



ÉPISODE 19

INVITÉ: DR. DAVID THOMSON

Créé à l'aide de l'IA d'un enregistrement en anglais

« Ne soyez pas rebelles à l'Éternel et ne craignez pas »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation pour la leçon hebdomadaire de « *Viens et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway alors qu'ils interviewent des experts pour rendre votre étude du cours « *Viens et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Le secret d'une vie plus longue et plus saine se cache-t-il dans le Livre des Nombres ? Le Dr David Thomson met à profit son expertise en physiologie et en vieillissement pour révéler pourquoi se plaindre pourrait vous tuer, spirituellement et physiquement, et pourquoi garder les yeux fixés sur Jésus-Christ change tout.

Partie 2 :

Le Dr David Thomson revient pour nous parler des douze espions, de la relation entre science et foi, et de ce que l'âne de Balaam nous enseigne sur ceux qui voient ce que nous ne pouvons pas voir.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 - Partie 1 - Dr David Thomson
- 00:38 Les géants contre les sauterelles
- 02:27 Bande-annonce
- 03:43 Le serpent d'airain : contempler vs jeter un coup d'œil
- 08:57 Se plaindre les uns aux autres vs parler au Seigneur
- 15:18 La foule : qui écoutons-nous ?
- 24:55 Pourquoi étudier le vieillissement ?
- 26:54 La mort d'Aaron
- 30:44 Le président Nelson : durée de vie vs qualité de vie
- 31:46 État d'esprit positif et santé cognitive
- 35:42 Boyd K. Packer : Rester engagé dans l'Évangile
- 43:07 Les 4 grands leviers d'un vieillissement en bonne santé
- 51:20 Déléguer l'Esprit : Moïse et les Soixante-dix
- 53:20 Être mis à part
- 59:52 Critiquer ou soutenir
- 1:03:14 Acquérir un témoignage des apôtres vivants
- 1:05:17 La lèpre de Miriam – conséquences et miséricorde
- 1:09:46 Attendre Miriam
- 1:10:58 Fin de la partie 1 – Dr David Thomson

Partie 2 -

- 00:00 - Partie 2 - Dr Dave Thomson
- 01:34 Géants et sauterelles : « On est cuits ! »
- 02:34 Caleb et Josué contre les dix – se concentrer sur Dieu
- 05:10 Croire en Jésus-Christ
- 07:18 Avoir confiance en ce que Jésus-Christ a dit qu'il pouvait faire
- 11:51 « Nous ne méritons pas le ciel, nous apprenons le ciel. »
- 13:42 Frère Renlund nous rappelle de choisir de respecter les commandements
- 16:46 2 Néphi 25:23 revisité
- 20:45 Science et foi : un conflit apparent
- 23:44 Le président Nelson : toute vérité est compatible
- 29:59 Alma 32 et la méthode scientifique
- 33:43 Balaam et son âne
- 29:43 Qui sont les ânes dans votre vie ?
- 41:30 Les ânes du Dr Thomson
- 49:39 Le président Hinckley a enseigné que la foi est comme un muscle
- 51:48 La croissance musculaire et la foi
- 59:17 Témoignages de clôture

- Fin de la partie 2 - Dr Dave Thomson

Références :

Archives, Church News. « Messages d'inspiration du président Hinckley ». Church News, 11 janvier 2024. <https://www.thechurchnews.com/1998/6/6/23250589/messages-of-inspiration-from-president-hinckley-100/>.

Bikman, Benjamin T., Robert D. Hyldahl, David M. Thomson, Lance E. Davidson, Shantelle L. H. Bennett, Erin R. Saito, Blake W. Dallon, Samuel M. Jacobsen et Chase M. Walton. « Les cétones provoquent des modifications distinctes dans la bioénergétique mitochondriale des tissus adipeux. » Centre national d'information sur les biotechnologies. Consulté le 28 avril 2026. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32872407/>.

Manuel « Viens et suis-moi » – 4-10 mai. « Ne soyez pas rebelles à l'Éternel et ne craignez pas » : Nombres 11–14 ; 20–24 ; 27, 1er janvier 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/19?lang=eng>.

David Thomson | professeur (associé) | docteur | Université Brigham Young, Provo | BYU | Département de biologie cellulaire et de physiologie | Profil de recherche. Consulté le 28 avril 2026. <https://www.researchgate.net/profile/David-Thomson-5>.

« David Thomson | Professeur (associé) | Ph.D. | Université Brigham Young, Provo | BYU | Département de biologie cellulaire et de physiologie | Profil de recherche. » ResearchGate. Consulté le 28 avril 2026. <https://www.researchgate.net/profile/David-Thomson-5>.

Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres. « Les années dorées ». Conférence générale d'avril 2003 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2003. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/the-golden-years?lang=eng>.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres. « Choisissez aujourd'hui ». Conférence générale d'octobre 2018 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 7 octobre 2018. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2018/10/choose-you-this-day?lang=eng>.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Bon, meilleur, le meilleur ». Conférence générale d'octobre 2007 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/10/good-better-best?lang=eng>.

Gene R. Cook, du Collège des douze apôtres. « Étudier les Écritures : donner de la puissance à votre étude personnelle et familiale. » COOK, GENE R. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. https://www.deseretbook.com/product/5091884.html?gad_source=1&gad_campaignid=22862225746&gbraid=0AAAAAD_qmq6WM4JGGH6xpSUdmOVOHDLZP&gclid=CjwKCAjwtcHPBhAD EiwAWo3sJi-5DlqIjHcHwHuPRr0ghEH-R52PS_FbY3CBbnZFTmdba81mqA_mXR0C53kQAvD_BwE.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « La langue des anges ». Conférence générale d'avril 2007 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/04/the-tongue-of-angels?lang=eng>.

Jensen, Ryan et Joel Randall. « Épisode 206 : Comment la famille, les amis et les autres dirigeants ont célébré le centenaire du président Nelson. » Church News, 3 février 2025. <https://www.thechurchnews.com/podcast/2024/09/17/episode-206-church-celebration-president-russell-m-nelson-100-birthday/>.

Joshi, Sonopant, Mangesh Jabade, Husain Nadaf et Pratik Salve. « Des voies fondées sur des preuves pour vieillir en bonne santé : revue systématique et méta-analyse des interventions sur le mode de vie pour la longévité et le bien-être. » Investigacion y educacion en enfermeria, septembre 2025. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC12674651/>.

Lund, John L. « Offrez votre amour à votre famille et confiez vos frustrations au Seigneur ». LUND, JOHN L. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. https://www.deseretbook.com/product/5173317.html?gad_source=1&gad_campaignid=22862225746&gbraid=0AAAAAD_qmq6WM4JGGH6xpSUdmOVOHDLZP&gclid=CjwKCAjwtcHPBhAD EiwAWo3sJth7wCsK_Wzxpaua9f7Gd_2hwXdDjF9FyFPI5SDRajSvTX-VHm0nyBoCMi4QAvD_BwE.

Mackay, Amy D., Erik D. Marchant, Makensie Louw, David M. Thomson et Chad R. Hancock. « L'exercice physique, mais pas la metformine, prévient la perte de fonction musculaire due à la doxorubicine chez la souris à l'aide d'une méthode in situ. » MDPI : International Journal of Molecular Sciences, 25 août 2021. <https://www.mdpi.com/1422-0067/22/17/9163>.

Muhlestein, Kerry. « Un Sauveur à l'épée : le pouvoir d'une image plus complète du Christ dans les Écritures ». Un Sauveur à l'épée | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 avril 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-20-no-3-2019/savior-sword>.

Nelson, Russell M. « Le lien entre la science et la religion ». Discours de l'Université Brigham Young, 21 juin 2024. <https://speeches.byu.edu/talks/russell-m-nelson/the-tie-between-science-and-religion/>.

« Nouvelles directives concernant les traductions de la Bible pour les saints des derniers jours ». newsroom.churchofjesuschrist.org, 16 décembre 2025.

<https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/holy-bible-translations-editions-church-of-jesus-christ>.

« CD d'étude personnelle des Écritures - Cook, Gene R. : Deseret Book ». COOK, GENE R. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. https://deseretbook.com/p/searching-scriptures-bringing-power-your-personal-family-study-gene-r-cook-453?variant_id=112951-paperback.

Pike, Dana. « Balaam dans le Livre des Nombres ». De la Création au Sinäi : Balaam dans le Livre des Nombres | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 28 avril 2026. <https://rsc.byu.edu/creation-sinai/balaam-book-numbers>.

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Le cœur du sujet ». NELSON, RUSSELL M. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. https://www.deseretbook.com/product/6026878.html?srsltid=AfmBOoqmHdyBi3wVu6CxHLOSPCCqyGjowips_awNnqGyEW9U-8VCbmnY.

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « La joie et la survie spirituelle ». Conférence générale d'octobre 2016 – Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2016. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2016/10/joy-and-spiritual-survival?lang=eng>.

Robinson, Stephen E. « Croire au Christ : la parabole du vélo et d'autres bonnes nouvelles ». ROBINSON, STEPHEN E. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. <https://www.deseretbook.com/product/5089573.html?srsltid=AfmBOorCPuvMlluO43bpkjGRldOYYT4Hh9qV8m1y4za10NmKkbGwBZCP>.

Robinson, Stephen E. « Suivre le Christ : la parabole des pêcheurs et d'autres bonnes nouvelles ». ROBINSON, STEPHEN E. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. <https://www.deseretbook.com/product/4752774.html?srsltid=AfmBOoolgopBJOgJQcumAOkFcizGOhZvKmOqWRrGw2FIX4PIrCO-CFwz>.

Turley, Richard E. « Entre les mains du Seigneur ». TURLEY, RICHARD E., JR. | Deseret Book. Consulté le 28 avril 2026. <https://www.deseretbook.com/product/P5246942.html?srsltid=AfmBOoqwZ1dmcdABG5ZuxRv3jLCD79LygodWrWAKr3CMEZarKjb58ZcN>.

Walker, Sydney. « Vidéo : Frère Uchtdorf explique comment « l'information apporte l'inspiration » dans le cadre d'un conseil. » Church News, 11 janvier 2024. <https://www.thechurchnews.com/2021/11/10/23265618/elder-uchtdorf-video-councils-inside-church-headquarters/>.

Walker, Sydney. « Vidéo : Frère Uchtdorf explique comment « l'information apporte l'inspiration » dans le cadre d'un conseil. » Church News, 11 janvier 2024.

<https://www.thechurchnews.com/2021/11/10/23265618/elder-uchtdorf-video-councils-inside-church-headquarters/>.

Wilcox, Brad. « Sa grâce suffit. » Discours de l'université Brigham Young (BYU), 2 septembre 2025. <https://speeches.byu.edu/talks/brad-wilcox/his-grace-is-sufficient/>.

Wilcox, S. Michael. « Les douze espions ». The Ensign Magazine, mars 2002 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er mars 2002.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2002/03/the-12-spies?lang=eng>.

Informations biographiques :



Dave Thomson a grandi à Orem, dans l'Utah. Il a effectué une mission à Belo Horizonte, au Brésil. À son retour, il a épousé sa femme, Kendra, et ensemble, ils ont cinq filles. Il a étudié la préparation physique et la physiologie de l'exercice à l'université Brigham Young (BYU) avant d'obtenir son doctorat en bioénergétique à l'université d'East Carolina. Il est aujourd'hui professeur associé de biologie cellulaire et de physiologie à la BYU, où il enseigne la physiologie et étudie les causes de la dégradation musculaire liée à l'âge. Il a occupé de nombreux postes au sein de l'Église ; son préféré était d'enseigner à la Primaire avec Kendra. Pendant son temps libre, il aime lire, apprendre de nouvelles choses (actuellement « Python Coding for Dummies »), passer du temps avec sa famille (y compris son chien, Chappy) et voyager (généralement vers une plage quelque part).

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits. Cela constitue un « usage loyal » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis, le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, pour un usage public ou sur Internet, à des fins de commentaire, d'éducation et d'information à but non lucratif. Avis de non-responsabilité en matière de droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée. Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



- Hank Smith : 00:00:00 À venir dans cet épisode de followHIM.
- Dr David Thomson : 00:00:04 Ils ont donc étudié un groupe de personnes âgées. Ils ont utilisé des tests cognitifs pour évaluer leur évolution au fil du temps. Ils ont émis l'hypothèse qu'un facteur majeur chez ceux qui voient leurs capacités cognitives s'améliorer avec l'âge – et il y a effectivement des personnes qui s'améliorent, nos capacités cognitives s'améliorent. Même après, disons, 65 ans. Ils ont émis l'hypothèse qu'il devait y avoir un facteur permettant de prédire qui s'en sortirait mieux et qui non. Ce qu'ils ont retenu de leurs données, c'est...
- Hank Smith : 00:00:38 Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec un géant parmi les hommes. Mon coanimateur, John Bytheway. Bon, John, physiquement, tu n'es pas un géant, mais spirituellement, tu es un géant parmi les hommes.
- John Bytheway : 00:00:57 Je ne suis probablement pas un géant là non plus, mais merci.
- Hank Smith : 00:00:59 Oui, je pense que tu l'es. En fait, spirituellement, je pense que tu serais Goliath. Tu dominerais tout le monde. Moi, en revanche, je serais plutôt comme une sauterelle. Bon, ça peut sembler une comparaison bizarre, John, mais c'est en fait une comparaison tirée du Livre des Nombres. Nombres 13:33, les géants contre les sauterelles. John, nous sommes ravis aujourd'hui. Nous sommes en compagnie du Dr Dave Thomson. Nous l'appelons Dr Dave. Il mérite ce titre complet. Le Dr Dave Thomson est parmi nous. Bienvenue sur followHIM.
- Dr David Thomson : 00:01:28 Merci. Je suis ravi d'être ici. Ça va être sympa.
- Hank Smith : 00:01:32 Oui. Je suis ravi de vous accueillir. John, commençons par vous. Certaines personnes, dont je faisais partie à une époque, ont dit : « Je n'ai jamais lu le Livre des Nombres », mais vous, John, vous l'avez lu, alors qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

- John Bytheway : 00:01:44 Si je devais résumer cela en une phrase, je dirais que nous découvrons que ce peuple immense et nombreux de l'Exode a été dénombré. Il a été dénombré par le Seigneur. Même s'ils étaient si nombreux, il les a dénombrés et ils ont dû être guidés à travers un désert à la fois spirituel et temporel pour arriver là où ils devaient être, physiquement et spirituellement.
- Hank Smith : 00:02:05 Oui. Le recensement du Seigneur est différent d'un recensement gouvernemental. J'aime bien la façon dont tu l'as formulé. C'est un dénombrement un par un. Dave, alors que tu lisais le Livre des Nombres, quand nous avons discuté tout à l'heure, tu t'es dit : « Le Livre des Nombres, vraiment ? C'est ce que tu vas me faire faire ? » Et j'ai répondu : « C'est exactement ce que nous allons te faire faire. À quoi as-tu pensé ? »
- Dr David Thomson : 00:02:27 Avant de me dire que ce serait le Livre des Nombres, tu m'avais demandé dans un e-mail quel était mon livre préféré de la Bible. Puis tu as enchaîné directement. Que penses-tu du Livre des Nombres ? J'étais... Les Nombres ? Et je crois que ce que je t'ai dit, c'est que la seule chose qui me venait à l'esprit, c'était l'ânesse qui parlait un peu plus tard, n'est-ce pas ? Et je me suis dit : « Ouais, c'était une histoire sympa. » Mais quand j'ai commencé à vraiment creuser et à faire le travail pour voir ce qu'il y avait vraiment là-dedans, mec, c'est incroyable. Il y a tellement de choses dans le Livre des Nombres qui s'appliquent directement à nous dans notre vie quotidienne. Il y a des histoires bizarres, c'est sûr. Mec, c'est génial. J'ai adoré. À mon avis, tout cela revient à garder les yeux fixés sur le Sauveur, à regarder le Sauveur et à ne pas laisser son attention se porter sur quelque chose de moins important.
- 00:03:21 Tout, depuis le fait d'affronter les géants et de se sentir comme une sauterelle, en passant par ce qu'il faut faire quand on a peur, jusqu'à la question de savoir comment envisager la mort. Il y a juste un petit quelque chose là-dedans qui m'a vraiment interpellé. À mon avis, tout cela revient à se demander : où regardes-tu ? Où se trouve ton centre d'intérêt ? Où se porte ton attention ? Le serpent d'airain. Tes yeux sont-ils fixés sur le Sauveur ?
- Hank Smith : 00:03:43 Magnifique. Je suis déjà enthousiaste. Je me souviens que quand j'étais enfant, le livre des Nombres, c'était l'annuaire téléphonique. Je ne savais pas du tout qu'il y en avait un dans la Bible. Bon, John, j'imagine qu'il y a des auditeurs qui adorent [Dave](#) jusqu'à présent, mais qui ne savent pas qui il est. John, qu'en sais-tu ? Connais-tu [le Dr Dave](#) ?
- John Bytheway : 00:04:02 C'est tout frais sorti de l'imprimerie.

Hank Smith : 00:04:05 D'accord.

John Bytheway : 00:04:06 J'ai une petite [biographie](#). Laissez-moi vous le présenter. Il a grandi à Orem, dans l'Utah. Il a effectué une mission à Belo Horizonte, au Brésil. De retour chez lui, il a épousé sa femme, Kendra. Je crois qu'il nous a dit qu'ils s'étaient rencontrés lors d'un bal de l'Institut. Ils ont cinq filles. Il a étudié l'entraînement sportif ainsi que la physiologie de l'exercice à l'université Brigham Young (BYU) avant d'obtenir son doctorat en bioénergétique à l'université d'East Carolina. Allez les Pirates ! Il est aujourd'hui professeur associé de biologie cellulaire et de physiologie à l'université Brigham Young, où il enseigne la physiologie et étudie les raisons pour lesquelles les muscles s'affaiblissent avec l'âge – je parle de moi, là. Il a occupé de nombreux postes au sein de l'Église. Son préféré était d'enseigner à la Primaire avec Kendra. Il aime lire et apprendre de nouvelles choses. En ce moment, il lit « Python pour les nuls ». Il adore passer du temps avec sa famille, y compris son chien, Chappy, et voyager, généralement vers une plage quelque part. Ça a l'air vraiment sympa aujourd'hui. Bienvenue, Dr Dave, sur followHIM.

Dr David Thomson : 00:05:04 Merci, John.

Hank Smith : 00:05:05 C'est passionnant. À tous les parents qui nous écoutent, Dave m'a déjà aidé. Avant même que nous commencions l'enregistrement, donc si vous êtes parent et que vous nous écoutez, j'aimerais avoir une petite conversation de 30 secondes avec le Dr Dave. Il a dit quelque chose que j'ai immédiatement noté, et je vais le partager avec ma femme. Il a dit : « Au lycée, j'adorais apprendre. Je n'aimais pas l'école. » Je me suis empressée de noter ça parce que j'élève des garçons. Et j'en ai quelques-uns dont je me dis : « Mais qu'est-ce qui se passe ? Tu aimes apprendre, non ? Tu n'aimes pas apprendre ? » Il vient d'exprimer quelque chose que je ne pense pas que mes garçons puissent exprimer. Dave, qu'est-ce que tu voulais dire par là ?

Dr David Thomson : 00:05:43 Mes parents lisaient tout le temps quand j'étais enfant. Ils y accordaient vraiment de l'importance. Et quand j'ai atteint l'adolescence, vous savez ce qui se passe à cet âge-là, le cerveau se met un peu en veille, ou du moins une partie. Mais j'aimais toujours apprendre. Et comme je vous l'ai dit, j'allais passer des heures à la bibliothèque municipale à prendre des livres et à lire des trucs, des choses au hasard. Vous me mettez dans une salle de classe avec quelqu'un devant qui me dit quoi apprendre ?

Hank Smith : 00:06:09 Ça ne marchait tout simplement pas.

- Dr David Thomson : 00:06:10 Non, je ne faisais pas ça. J'adorais apprendre, mais je n'avais pas vraiment une excellente moyenne générale, pour ainsi dire. Mais j'avais vraiment le goût d'apprendre.
- Hank Smith : 00:06:21 J'ai deux garçons que je crois comprendre un peu mieux. Ils ne manquent pas d'amour pour l'apprentissage. Parfois, quand on dit aux gens ce qu'ils doivent faire, ils résistent. Je fais souvent la même chose. J'espère que cela a été utile à tous les parents qui nous écoutent. Commençons par le manuel [« Viens et suis-moi »](#), et le Dr Dave, John et moi-même sommes prêts à apprendre. La leçon se trouve dans plusieurs chapitres du livre des Nombres. Le titre est : « Ne vous rebellez pas contre le Seigneur, et ne craignez pas. » Même à pied, il ne faudrait pas 40 ans pour voyager du désert du Sinaï à la terre promise de Canaan, mais c'est le temps qu'il a fallu aux enfants d'Israël, non pas pour parcourir la distance géographique, mais pour parcourir la distance spirituelle. La distance entre ce qu'ils étaient et ce qu'ils pouvaient devenir en tant que peuple de Dieu. Le livre des Nombres décrit une partie de ce qui s'est passé au cours de ces 40 ans, y compris les leçons que les enfants d'Israël devaient apprendre avant d'entrer dans la terre promise.
- 00:07:19 Ils ont appris à être fidèles aux serviteurs du Seigneur. Ils ont appris à faire confiance à la puissance du Seigneur même lorsque l'avenir semble sans espoir, et ils ont appris que l'infidélité cause un préjudice spirituel, mais qu'ils pouvaient se repentir et se tourner vers le Sauveur pour être guéris. C'est ce que le Dr Dave a dit tout à l'heure. Nous sommes tous, d'une certaine manière, comme les Israélites. Nous savons ce que c'est que d'être dans un désert spirituel, et les leçons qu'ils ont apprises peuvent nous aider à nous préparer à entrer dans notre terre promise, la vie éternelle auprès de notre Père céleste. Magnifique. Très bien, sur ce, Dave, comment veux-tu commencer ?
- Dr David Thomson : 00:07:52 J'adore la version King James de la Bible. Il y a quatre ans, j'ai acheté une version NRSV, la nouvelle version standard révisée. Elle est proche de la King James, mais dans un langage un peu plus moderne, et c'était génial. En fait, j'ai vraiment adoré celle-là. Cette année, avec [l'annonce](#) de l'Église, je me suis dit : « Oh, essayons-en une autre. » J'ai donc pris la NLT, la New Living Translation. Voyons voir ce que ça donne. J'ai été assez surpris de voir à quel point elle me touchait spirituellement et émotionnellement. J'ai pris plaisir à explorer ces deux univers, celui de la King James et celui de la NLT. Quand je lis, je passe de l'une à l'autre. Parfois, l'une est bien, et parfois, l'autre est meilleure.

- Hank Smith : 00:08:33 Faisons ça. Et notre ami, John Hilton III, vient de faire un grand sourire dans sa voiture alors qu'il se rendait au travail. Je l'appelle JH3. JH3, tu devras m'envoyer un SMS pour me dire à quel point tu as souri quand tu as entendu Dave parler des autres traductions de la Bible. C'est un fervent défenseur. Dave, avec toutes ces différentes versions de la Bible, qu'as-tu découvert ? Par où allons-nous commencer ?
- Dr David Thomson : 00:08:57 En parcourant tout cela, le message principal est de garder les yeux fixés sur le Christ. Dans Nombres 21, beaucoup de gens connaissent ce récit. Le peuple se plaint et râle. On verra qu'il fait cela pratiquement tout au long de ces chapitres. Il erre depuis une éternité. La manne qu'il mange commence à lui peser. Il en a assez. Il n'est pas content. Dieu voit qu'il faut intervenir ici. John, j'adore la façon dont tu racontes les histoires. Pourrais-tu nous donner un bref résumé de ce que Dieu fait pour corriger les Israélites ?
- John Bytheway : 00:09:39 Je me souviens avoir entendu [David Christensen](#) enseigner cela il y a des années. Il a dit : « Combien d'entre vous aiment les serpents ? Les aimeriez-vous davantage s'ils étaient enflammés ? » Je pense que « enflammé » signifie « venimeux » ou « plein de venin ». Moïse a donc un moyen de les délivrer de cela. Le verset huit dit : « L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant. Place-le sur une perche, et quiconque aura été mordu, s'il le regarde, vivra. » Moïse fit un serpent d'airain et le plaça sur une perche. Et il arriva que si un serpent avait mordu un homme, lorsqu'il regardait le serpent d'airain, il vivait.
- Dr David Thomson : 00:10:19 Cela semble un peu en contradiction avec la façon dont fonctionnent la foi en l'Esprit et les bénédictions qui découlent de la foi. Il suffit de jeter un coup d'œil au serpent pour être guéri. À mon avis, il suffit vraiment de regarder ; donc si je jette un regard méprisant vers le serpent parce que Moïse me dit que si je fais cela, je vivrai, et que je ne te crois pas, Moïse, et que je jette un coup d'œil là-bas, est-ce que cela va vraiment me guérir ? Est-ce ainsi que cela fonctionne dans notre relation avec le Christ ? Je ne pense pas. Relisons cela une fois de plus.
- John Bytheway : 00:10:52 D'accord. Nombres 21:9 : Moïse fit un serpent d'airain, le plaça sur une perche, et il arriva que si un serpent avait mordu un homme, lorsqu'il regardait le serpent d'airain, il vivait.
- Dr David Thomson : 00:11:04 Ah, bien. « Contemplait ». Que signifie ce mot « contemplait » ? Voici ma seule tentative en hébreu. Je n'ai aucune idée de la façon de le prononcer, mais ça ressemble à quelque chose comme « vehibit ». Le sens de ce mot n'est pas simplement de jeter un coup d'œil, mais cela signifie ou implique de regarder

avec une concentration ou une intention intense. Cela donne une impression tout à fait différente de celle de simplement jeter un coup d'œil à ce serpent d'airain et d'être guéri ; cela signifie que l'on se concentre sur lui, que l'on y prête vraiment attention. Ils se concentrent sur le serpent, ils vivent, et dans le Livre de Mormon et le Nouveau Testament, nous en apprenons davantage à ce sujet. Dans Jean 3:14-15, le Christ lui-même a enseigné : « De même que Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé. Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Il y a d'autres références à cet événement dans le Livre de Mormon ; tout bien considéré, la guérison lorsque nous avons été mordus ou lorsque nous traversons une épreuve ne viendra pas simplement en nous contentant de jeter un coup d'œil au Sauveur de temps à autre.

00:12:16 Nous voulons nous concentrer sur lui avec détermination. Nous voulons que notre attention soit tournée vers lui. Certains jours, quand j'ai beaucoup à faire, je me lève le matin et j'ai juste envie de m'agenouiller et de prier notre Père céleste. Et j'ai hâte d'entamer cette conversation. On en savoure chaque instant. On pense et tous ces problèmes sont relégués au second plan ; on est juste concentré sur Dieu, sur notre Sauveur.

Hank Smith : 00:12:39 Je me demande si la prière de la Sainte-Cène pourrait être une autre façon de dire qu'ils se concentreront toujours sur lui, qu'ils puissent avoir son Esprit avec eux.

John Bytheway : 00:12:50 J'aime cette réflexion. Quand j'étais enfant et que j'avais du mal à me concentrer, ma mère me disait : « Pense à Jésus. » Je pensais à l'image, à une image de Jésus, mais au fur et à mesure que l'on avance dans la vie et que l'on traverse des épreuves, une concentration intense est nécessaire. J'aime ce que vous venez de dire. Il faut toujours se concentrer intensément sur lui.

Hank Smith : 00:13:10 Je pense que cela offre un moment de pause et me fait dire : « Oui, peut-être ai-je perdu ma concentration. » Je veux dire, dans mon esprit, cela m'a automatiquement renvoyé à la citation [du président Nelson](#), John, tu la connais mieux que moi.

John Bytheway : 00:13:21 Oui. La joie que nous ressentons dépend moins des circonstances de notre vie que de l'orientation que nous donnons à celle-ci.

Dr David Thomson : 00:13:28 Eh bien, quand j'ai commencé à étudier et à me plonger dans le livre des Nombres, là encore avec cette idée que je ne savais pas ce que j'allais y trouver, le tout premier verset m'a tout de

suite interpellé parce que, franchement, je suis du genre à me plaindre. Je pense qu'en tant qu'universitaires, on est formés pour se plaindre de tout et n'importe quoi. On trouve des petites choses qui ne sont pas tout à fait comme elles devraient être, et on en fait tout un plat. C'est tout à fait mon cas. Ce tout premier verset, chapitre 11, verset 1, m'a vraiment interpellé. Version King James. Il dit : nous revenons au peuple, qui se plaint de sa situation. « Et lorsque le peuple se plaignit, cela déplut au Seigneur, et le Seigneur l'entendit, et sa colère s'enflamma, et alors le feu du Seigneur consuma le peuple aux abords du camp. »

00:14:20 Le premier verset, et je me dis : « Oh non, le Seigneur s'adresse à moi en ce moment même. » La version NLT est formulée un peu différemment. Je l'aime bien. Elle dit : « Bientôt, le peuple se mit à se plaindre de ses difficultés, et le Seigneur entendit tout ce qu'il disait. Alors la colère du Seigneur s'enflamma contre eux. » Je me dis : « Oh là là, je suis dans le pétrin. Je me plains beaucoup trop. Est-ce que la colère du Seigneur s'enflamme là-haut contre moi ? Je vois ce qui se passe ici, mais parfois je me rends compte que lorsque je me plains au Seigneur, surtout dans mes prières, quand j'essaie de me décharger de tout ce qui se passe, j'ai l'impression que parfois ces prières, je me sens tellement béni et, vous savez, cette paix vous envahit et vous comprenez, et je me dis : « Waouh, ça m'a vraiment fait du bien de me plaindre au Seigneur de tout ce qui se passe dans ma vie. » Alors, quelle est la différence ? Dans les enfants d'Israël se plaignent et cela contrarie vraiment le Seigneur. Alors que moi, je dis que parfois je vais me plaindre au Seigneur et que c'est une immense bénédiction pour moi.

Hank Smith : 00:15:18 C'est une excellente réflexion. Je n'avais jamais fait ce rapprochement. Peut-être que ce n'est pas le fait de se plaindre à Lui qui est si agaçant, mais plutôt le fait de se plaindre les uns aux autres. Quand on se plaint les uns aux autres, cela peut vraiment ébranler la foi. Je l'ai remarqué. Quand je suis avec quelqu'un qui se plaint beaucoup, je trouve que cela sape mon propre optimisme.

Dr David Thomson : 00:15:43 C'est exactement la conclusion à laquelle je suis parvenu en y réfléchissant. J'imagine les enfants d'Israël rassemblés autour de la fontaine ou du puits. « Franchement, je déteste cette errance. J'aimerais être de retour en Égypte, etc., etc., etc. », et ils ne font que se plaindre les uns aux autres. Et oui, ça n'aide pas. Ça nous démoralise. Vous vous tournez vers le Seigneur avec vos problèmes, même si c'est pour vous plaindre et râler ; encore une fois, je le fais souvent. Encore une fois, tout revient à l'objet de votre attention. Votre attention est-elle portée sur

vos épreuves, vos difficultés, ou est-elle portée sur le Seigneur alors que vous vous confiez à lui au sujet de ces épreuves et de ces difficultés ? C'est une énorme différence.

- Hank Smith : 00:16:25 John, tu es fan [du Dr John Lund](#). Il a dit quelque chose une fois, écoutez ça, les amis. Souvent, on confie nos problèmes à notre famille et on donne notre amour au Seigneur. Il a dit : « Ne pensez-vous pas que le Seigneur pourrait gérer davantage de nos problèmes et que notre famille a davantage besoin de notre amour ? » Et je me suis dit : « Je crois que je fais ça. » Je crois que je dis au Seigneur dans la prière à quel point je l'aime, puis je dis à ma famille combien j'ai de problèmes. Je devrais peut-être inverser ma stratégie et dire au Seigneur combien de problèmes j'ai l'impression d'avoir, et dire à ma famille à quel point je les aime.
- John Bytheway : 00:17:04 Oui, c'est exactement ce qu'il a dit. Et je me dis aussi que s'ils se plaignent entre eux, quel effet cela a-t-il sur la crédibilité de Moïse, le prophète qui est parmi eux ? Peut-être qu'il n'est pas vraiment un prophète. C'est lui qui nous a conduits ici. Regardez tout ce qui se passe. Moïse et Dieu se plaignent peut-être de Moïse et du Seigneur là-bas. L'esprit de plainte n'apporte pas grand-chose à personne.
- Dr David Thomson : 00:17:28 Oui, je suis d'accord, et nous devrions essayer de ne pas nous plaindre. Le chapitre 9 de la deuxième épître aux Corinthiens dit que nous ne devons pas donner à contrecœur ou par obligation, car Dieu aime celui qui donne avec joie. Nous devons respecter le sabbat, comme le dit Doctrine et Alliances. Nous devons le faire avec un visage joyeux. Je pense que c'est quelque chose que nous pouvons tous examiner. À quel point est-ce que je me plains ? Puis-je le faire avec plus de joie ?
- John Bytheway : 00:17:50 Dans 1 Néphi 17, en une phrase, c'est... C'est 1 Néphi, chapitre 17:1 : « Nous avons voyagé et traversé de nombreuses afflictions dans le désert. » Ils sont submergés par les afflictions. Nos femmes ont mis au monde des enfants dans le désert. Dans la phrase suivante, « et si grandes étaient les bénédictions du Seigneur sur nous, que, bien que nous nous nourrissions de viande crue dans le désert », ce qui ne semble pas très appétissant. On voit qu'ils traversent des épreuves et qu'ils sont pourtant si bénis. Je pense qu'à un autre endroit, à la fin des chapitres sur la guerre, il est dit que certains ont été endurcis par la longue durée de la guerre et que d'autres ont été adoucis. Ce sont exactement les mêmes circonstances, mais des réactions personnelles différentes, ce qui est en quelque sorte un exercice du libre arbitre, je suppose, la manière dont nous allons réagir aux choses.

- Hank Smith : 00:18:43 Avec ma famille cette semaine, à cause de ce que Dave a souligné ici, je vais peut-être nous faire regarder tous ensemble « La langue des anges ». Vous vous souvenez de ce discours de [Jeffrey R. Holland](#) ? Ça fait presque 20 ans. Ça m'est venu spontanément à l'esprit. Je pourrais vous le lire en entier ici. Je ne le ferai pas. Je vais juste vous donner quelques extraits pour que vous puissiez l'écouter vous-mêmes. Il dit : « Parlez avec espoir. Parlez de manière encourageante, y compris à propos de vous-mêmes. Essayez de ne pas vous plaindre et de ne pas gémir sans cesse. Comme quelqu'un l'a dit un jour, même à l'âge d'or de la civilisation, quelqu'un se plaignait sans doute que tout semblait trop jaune. J'ai souvent pensé que le fait pour Néphi d'être lié par des cordes et battu à coups de verge devait lui être plus supportable que d'écouter les murmures constants de Laman et Lémuel. Il a sûrement dû dire au moins une fois : « Frappez-moi encore une fois. Je vous entends toujours. » Oui, la vie a ses problèmes et oui, il y a des choses négatives à affronter, mais s'il vous plaît, acceptez l'une des maximes de vie de frère Holland. « Aucun malheur n'est si grave que le fait de s'en plaindre ne l'aggrave. » Il cite Jacques. Il dit : « Les grands navires sont dirigés par un tout petit gouvernail. » Puis Jacques en vient au fait : « La langue est un petit membre, mais voyez quelle grande forêt un petit feu peut brûler. » Merci de nous avoir montré cela, Dave.
- Dr David Thomson : 00:20:05 Cela m'a tout de suite interpellé. Nous continuons au chapitre 11, versets 4 à 6 dans la version King James, et la multitude hétéroclite qui se trouvait parmi eux se mit à convoiter. N'est-ce pas là une excellente description de notre monde actuel ? Ils se mirent à convoiter. Les enfants d'Israël pleurèrent à nouveau et dirent : « Qui nous donnera de la viande à manger ? » Et dans la version King James, ce mot « multitude hétéroclite », qu'est-ce que cela signifie au juste ? La NLT clarifie cela. Elle l'exprime ainsi : « Alors, la populace étrangère qui voyageait avec les Israélites se mit à avoir envie des bonnes choses d'Égypte. » Alors, de quoi avaient-ils envie ? Ils avaient envie des bonnes choses d'Égypte qu'ils avaient laissées derrière eux. Et le peuple d'Israël se mit aussi à se plaindre : « Oh, si seulement nous avions de la viande ! », s'ent-ils. Ils en avaient assez de ce que le Seigneur leur avait fourni.
- 00:21:05 Il est question de « populace étrangère » au lieu de « multitude hétéroclite ». Qu'est-ce que la populace ? Le dictionnaire dit qu'il s'agit d'une foule désorganisée ou désordonnée. Nous avons l'expression « fauteur de troubles ». On ne l'entend plus très souvent de nos jours. Qu'est-ce qu'un fauteur de troubles ? C'est quelqu'un qui attise la populace pour la pousser à se plaindre avec frénésie. Je ne m'étais pas rendu compte que

lorsque les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte lors de l'Exode, ils sont partis avec des étrangers, des non-Israélites. C'est apparemment ce dont il est question ici, la racaille, la multitude hétéroclite. Je trouve cela assez intéressant, mais nous, en tant que disciples du Christ, en tant que membres de l'Église, nous sommes submergés d'informations, d'opinions et de plaintes qui nous parviennent par les réseaux sociaux. Je pense que nous avons tendance à laisser entrer beaucoup d'informations provenant de cette multitude hétéroclite, ce qui n'est pas toujours une mauvaise chose. Il y a des choses formidables là-bas, de bonnes perles précieuses à apprendre de tous ceux qui nous entourent. Mais si nous ne faisons pas attention, laissons-nous la foule commencer à infecter notre pensée avec ces plaintes, ces gémissements et ces doutes ? Le Seigneur n'apprécie pas ces plaintes, et cela a des conséquences assez graves pour beaucoup de ces gens.

- Hank Smith : 00:22:27 Je peux deviner les pensées de John Bytheway à ce stade de notre conversation. John, pensais-tu à quelque chose comme : « Il y a des gens qui se lèvent le matin et se disent : "Bon, contre quoi allons-nous nous mettre en colère aujourd'hui ?" »
- John Bytheway : 00:22:43 Je ne me souviens plus qui a dit ça, mais c'est un peu ce que font les réseaux sociaux. Ils nous disent : « Qu'est-ce qui nous indigne aujourd'hui ? Qu'est-ce qui peut nous mettre en colère aujourd'hui et sur quoi pouvons-nous commenter aujourd'hui pour nous mettre en colère ? » Je veux dire, je suppose qu'on peut vivre comme ça si on le souhaite, mais ça ne me semble pas être une façon très heureuse de vivre.
- Hank Smith : 00:23:01 Je pense qu'on a découvert ces dernières années, je ne sais pas exactement combien, Dave, que l'expression « le sexe fait vendre » est toujours d'actualité, mais que la colère fait vendre.
- Dr David Thomson : 00:23:13 Hmm.
- Hank Smith : 00:23:14 Cela va générer du trafic, ce qui génère des revenus pour le compte de la personne. C'est très surprenant que les gens ne sachent peut-être pas que les personnes qui ont suffisamment d'abonnés sur Instagram, TikTok, YouTube et Facebook, si vous avez suffisamment d'abonnés, ces plateformes vous paieront pour certaines publications. Et ce que l'on constate, c'est que les publications qui suscitent beaucoup de réactions et de polémiques entre les gens génèrent beaucoup de revenus.
- Dr David Thomson : 00:23:43 Beaucoup de clics, beaucoup d'engagement.

- Hank Smith : 00:23:46 Ma colère, c'est le revenu de quelqu'un d'autre.
- Dr David Thomson : 00:23:48 Je donne un cours sur le vieillissement physiologique où nous abordons les dysfonctionnements qui surviennent dans notre corps à mesure que nous vieillissons. Une de mes étudiantes préparait un exposé. Je leur demande notamment de se pencher sur un ouvrage grand public. Ils doivent en extraire une affirmation, puis l'évaluer scientifiquement, afin de vérifier s'il existe réellement des preuves pour étayer ce que l'auteur affirme sur ce qu'il faut faire pour vivre éternellement. Cette étudiante a dit quelque chose de vraiment intéressant. Elle a expliqué qu'elle avait lu ce livre qu'elle avait choisi il y a quelque temps et qu'elle l'avait pris pour argent comptant, sans le remettre en question, sans y réfléchir, se contentant de se dire : « D'accord, ça doit être vrai. » Mais lorsqu'elle s'est mise à l'œuvre et qu'elle a entrepris cet exercice consistant à vérifier si ces affirmations tenaient la route, elle s'est rendu compte qu'elles étaient assez fragiles, qu'il n'y avait en réalité pas beaucoup de preuves à l'appui de ce qui était dit. Nous pouvons faire cela non seulement avec notre corps, mais aussi lorsque des gens viennent avec des affirmations ou des plaintes concernant l'Église, ses dirigeants, le Christ en général ou la religion.
- Hank Smith : 00:24:55 Le Seigneur dit : « Je t'ai donné un cerveau. Je ne voulais pas que tu cesses de l'utiliser. »
- Dr David Thomson : 00:25:00 C'est vrai. Et nous en reparlerons peut-être un peu plus tard.
- Hank Smith : 00:25:04 C'est intéressant. Dave, j'aimerais vous poser une question sur le vieillissement. L'une des raisons pour lesquelles j'étais ravi de vous accueillir est votre expertise. Nous n'avons pas encore vraiment eu l'occasion de présenter votre expertise à nos auditeurs. Est-ce intéressant d'étudier le vieillissement ? Je pense que beaucoup d'entre nous auraient tendance à dire : « J'aimerais bien éviter ce sujet. »
- Dr David Thomson : 00:25:24 J'adore ça, et ça m'intéresse depuis mes années de doctorat. J'ai donc commencé par m'intéresser au vieillissement, aux muscles âgés. Quand on regarde au niveau cellulaire, et ça dépend un peu de la partie du corps qu'on observe, mais on commence à décliner vers 25 ou 30 ans, quelque part dans cette fourchette. Quand j'enseigne à ces étudiants à BYU, qui sont tous jeunes et se sentent invincibles, on pourrait se demander : pourquoi devraient-ils s'inquiéter d'un vieillissement qui est si lointain ? Ce n'est pas le cas. Les changements qui vont devenir vraiment visibles dans votre corps commencent réellement à se produire vers 25, 26, 27 ou 30 ans. Nous devrions donc y réfléchir si nous

voulons mener une vie longue et en bonne santé. Je ne me soucie pas tant de la durée de la vie, mais je veux être en bonne santé. Tout le monde devrait s'y intéresser. Espérons que nous vieillirons tous. L'alternative n'est pas très réjouissante. Car si vous ne vieillissez pas, c'est que vous êtes mort. Dans le contexte de l'Évangile, je pense que c'est vraiment important, car plus nous sommes en bonne santé, mieux nous pouvons servir. Lorsque nous ne sommes pas en bonne santé, cela limite ce que nous pouvons faire. C'est une source de motivation. Nous devrions réfléchir à la façon dont nous vieillissons.

Hank Smith : 00:26:32

Dave, en parlant de ton expertise, nous avons parlé des plaintes, nous avons parlé de l'indignation, et tu en sais beaucoup sur la physiologie. Tu m'as un peu parlé du fait que nos aspects spirituel, émotionnel et physique sont tous étroitement liés. Est-ce que les personnes que nous écoutons, nos plaintes et notre indignation ont une incidence sur notre physiologie ?

Dr David Thomson : 00:26:54

Oui, c'est vrai. Parlons-en. L'un des passages que j'apprécie particulièrement dans ces chapitres que nous étudions actuellement est probablement quelque chose auquel la plupart des gens n'ont même pas pensé, mais comme je m'intéresse beaucoup au vieillissement et à la façon dont nous nous préparons à mourir, cela m'a vraiment marqué. Si nous passons directement au chapitre 20, à ce stade, les Israélites errent. Il y a ces gens, les Édomites, qui ne les laissent pas traverser leur territoire. Les Israélites doivent donc marcher encore plus longtemps. Finalement, ils arrivent au mont Hor. Il y a un verset vraiment intéressant au chapitre 20, verset 22. L'un d'entre vous voudrait-il me le lire ?

Hank Smith : 00:27:34

Bien sûr. C'est mon tour. Nombres 20:22 : « Les enfants d'Israël, toute l'assemblée, partirent de Kadès et arrivèrent au mont Hor. L'Éternel parla à Moïse et à Aaron sur le mont Hor, à la frontière du pays d'Édom, en disant : Aaron sera réuni à son peuple, car il n'entrera pas dans le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël, parce que vous vous êtes rebellés contre ma parole aux eaux de Meriba. Prends Aaron et Éléazar, son fils, et fais-les monter au mont Hor ; dépouille Aaron de ses vêtements et revêts-en Éléazar, son fils ; Aaron sera réuni à son peuple et mourra là.

Dr David Thomson : 00:28:15

Je vais maintenant me reporter à la NLT pour vous donner quelques-unes des formulations qui y figurent. Il dit : « Le moment est venu pour Aaron de rejoindre ses ancêtres dans la mort. » Il le réitère à la fin : vous allez monter sur la montagne, et Aaron y mourra et rejoindra ses ancêtres. Que pensez-vous si

vous êtes Aaron ? Nous avons cette grande peur de la mort. On se dit : « Oh, non, je ne vais pas monter sur cette montagne. Je reste ici. Je ne vais pas faire ça », mais ce n'est pas ce qu'Aaron a fait, et le texte n'entre pas beaucoup dans les détails. Au verset 28, ils partent et, devant toute la communauté, ils montent, commencent à gravir la montagne. Au sommet, au verset 28, Moïse a retiré les vêtements sacerdotaux d'Aaron, comme le Seigneur le lui avait ordonné, et les a mis sur Éléazar, le fils d'Aaron, puis Aaron est mort là-haut, au sommet de la montagne.

00:29:08 Moïse et Éléazar redescendirent. Il semble que pour Aaron, c'était quelque chose de naturel, qui ne lui faisait pas peur. Il a dit : « Très bien, il est temps de mourir. Allons-y. » Certaines personnes dans le domaine du vieillissement sont obsédées par l'allongement de la durée de vie, par la longévité. Ils pensent que si nous pouvions simplement modifier légèrement et de la bonne manière ce qui se passe dans nos cellules, nous pourrions vivre plus longtemps ; certains pensent même qu'une durée de vie de mille ans serait tout à fait envisageable. Il y a un homme qui souhaite y parvenir et qui dit : « Je veux tromper la mort. » C'est son objectif. Je ne sais pas, dans le contexte de l'Évangile, est-ce une bonne idée ? Voulons-nous tromper la mort ?

Hank Smith : 00:29:52 Je ne pense pas. Cela fait naturellement partie du plan.

Dr David Thomson : 00:29:55 Cela fait partie du plan. C'est tout à fait exact. [Le président Nelson](#), lorsqu'il a prononcé son discours à l'occasion de son centième anniversaire, si vous vous en souvenez. L'une des choses qu'il a dites là-bas était vraiment géniale. Il a dit : « Mes chers frères et sœurs, la durée de votre vie n'est pas aussi importante que le genre de vie que vous menez. Pour chacun de nous, même pour un homme de cent ans, la vie passe vite. Je prie pour que vous laissiez Dieu régner sur votre vie. Concluez des alliances avec lui. Restez sur le chemin des alliances. Préparez-vous à retourner vivre avec lui. » Et c'est le président Nelson qui devait se sentir un peu comme Aaron. Il devait savoir qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps. Nous devons gravir cette montagne. J'adore la formulation de la NLT. Il est temps d'aller rejoindre mes ancêtres dans la mort. Je trouve cela tout simplement magnifique.

00:30:44 Je trouve ça génial. Notre objectif, et encore une fois, en tant que chercheur sur le vieillissement, ce serait cool de vivre quelques années de plus. C'est probablement bien, mais nous allons tous mourir. Ça n'a pas tant d'importance. La question est : comment vieillissons-nous ? Ça répond en quelque sorte à votre question. Le [président Nelson](#) a également déclaré dans

son livre, Heart of the Matter : « L'éducation laïque ignore généralement trois vérités divines majeures qui sont rarement abordées, voire reconnues. Premièrement, chacun de nous va mourir. Deuxièmement, grâce à Jésus-Christ, chacun de nous va ressusciter et devenir immortel. Et troisièmement, chacun d'entre nous aura un entretien personnel avec le Sauveur au cours duquel nous serons jugés. Ce sont là trois vérités divines qui doivent être reconnues. Il a dit qu'elles sont cruciales pour nous. Ce sont des vérités fondamentales. Bien sûr, c'est ça. La mort fait partie de la vie. Je pense que si nous pouvons vivre de manière à ne pas en avoir peur, c'est ce qui nous apportera la paix à mesure que nous vieillissons.

00:31:46 Il y a eu une étude intéressante, relativement récente, qui s'intéressait au déclin cognitif lié à l'âge. Avant, je pensais : « Oh, avoir 40 ans, c'est vraiment vieux. Et puis, quand j'aurai 40, 45, 50 ans, là, ce sera vraiment vieux. Je ne me sens toujours pas beaucoup plus vieux. À 54 ans, je suis presque sûr que quand j'aurai 65 ans, je serai vraiment très vieux, à l. Et je pense que dans notre esprit, après 65 ans, on se dit : « Bon, à partir de là, ça va vraiment aller de mal en pis. Une fois que j'aurai 65 ans, mon cerveau va ralentir. Je vais commencer à m'effondrer. Ce sera le début de la fin. Pour certaines personnes, ce sera certainement le cas. Mais cette étude était super intéressante, car elle a montré que le déclin cognitif, que l'on souffre d'Alzheimer ou non, n'est pas inévitable quand on vieillit. Ils ont donc examiné un groupe de personnes âgées.

00:32:36 Ils ont utilisé des tests cognitifs pour voir comment ils évoluaient au fil du temps. Ils émettent l'hypothèse qu'un facteur majeur chez ceux qui s'améliorent réellement sur le plan cognitif à un âge avancé – et il y a effectivement des personnes qui s'améliorent – Nos capacités cognitives s'améliorent, même après 65 ans, par exemple. Ils ont émis l'hypothèse qu'il devait y avoir un facteur permettant de prédire qui s'en sortirait mieux et qui non. Ce qu'ils ont retenu de leurs données, c'est que plus les personnes avaient un état d'esprit positif, plus leurs capacités cognitives s'amélioreraient au fil du temps. Pour en venir à ce que vous dites, si vous vous plaignez de vieillir, si vous vous plaignez de la vie, si vous concentrez votre attention là-dessus plutôt que sur le Sauveur, sur la beauté de l'Évangile, sur les grandes choses de votre vie, même quand on vieillit, on vieillit, mais bon, on a de l'expérience. On est plus sages qu'avant.

00:33:33 Notre capacité de réflexion est peut-être bonne, ou peut-être pas, mais nous sommes intelligents. Nous sommes sages. Nous avons des petits-enfants. Nous avons des enfants qui font des

choses géniales. Nous avons beaucoup de bonnes choses à regarder. Ces personnes qui sont capables de concentrer leur attention sur ces choses. Cela ne figurait évidemment pas dans l'article, mais si nous nous concentrons sur notre relation avec le Christ et la joie que nous pouvons trouver dans l'Évangile, c'est ce qui déterminait si leurs capacités cognitives diminuaient ou augmentaient. Maintenant, il s'agit d'une étude associative. Nous ne pouvons pas affirmer que ces pensées positives ont causé l'amélioration des capacités cognitives, mais elles y sont associées.

Hank Smith : 00:34:13 John, si c'est vrai, tu ne mourras jamais. Tu es l'homme le plus positif au monde. Tu as aimé ça autant que moi ? Je note ça dans mes Écritures juste en me plaignant. Je veux m'assurer d'être clair là-dessus, Dave. Si tu as un état d'esprit positif, ça ne veut pas dire que c'est la raison pour laquelle tu seras moins susceptible de connaître un déclin cognitif, mais ces deux choses sont associées.

Dr David Thomson : 00:34:46 Oui. Tu es en bonne compagnie si tu choisis d'être positif et d'adopter un état d'esprit positif face au vieillissement et à la vie en général. Il existe des preuves solides quant à tes chances de conserver ces capacités, ces capacités cognitives. Encore une fois, c'est en grande partie une question de corrélation. Ce n'est pas seulement une question de capacités cognitives. Je pense que ton état de santé général joue également un rôle. Et tu as mentionné John, et tu sais, il va vivre éternellement. Je pense la même chose de ma belle-mère, Sharon, la mère de ma femme. Chronologiquement parlant, elle est âgée. Elle a 82 ans. On peut parler du vieillissement en termes d'âge chronologique, c'est-à-dire le temps écoulé depuis votre naissance. On peut aussi en parler en termes d'âge biologique : ce que fait votre corps, ce que font vos cellules, dans quel état de santé sont vos cellules, n'est-ce pas ? Si l'on regarde son âge chronologique, encore une fois, 82 ans, c'est déjà bien avancé. Pourtant, si vous rencontriez Sharon, vous devineriez sans aucun doute qu'elle est bien plus jeune que 82 ans.

00:35:42 Elle a cette attitude rayonnante et enjouée face à la vie, elle est joyeuse. On se moque gentiment d'elle parce que peu importe à quel point ce que vous avez fait était insignifiant. Elle va vous donner l'impression que vous êtes la meilleure personne au monde grâce à cette petite chose que vous avez peut-être faite. Elle ne fait que complimenter les gens, voir le bon côté des choses, elle est tellement résiliente et ne se laisse pas abattre par les défis de la vie, et elle en a connu quelques-uns. Laissez-moi vous lire une petite citation de [Boyd K. Packer](#), qui me manque. J'aimais beaucoup Boyd K. Packer. Il a dit : « Dans vos

années dorées, il y a tant à faire et tant à être. Ne vous retirez pas de la vie pour vous réfugier dans la retraite ou les loisirs. Pour certains, ce serait inutile, voire égoïste. Vous avez peut-être fait une mission et été relevé de vos fonctions, et vous considérez que vous avez achevé votre service dans l'Église, mais vous n'êtes jamais relevé de votre devoir d'être actif dans l'Évangile. »

00:36:42 On le voit chez les frères. Ils ne se désengagent pas de la vie. Ils ne se désengagent pas de l'Évangile. Ils ne se disent pas : « Oh oui, j'ai fait mon travail dans l'Évangile, maintenant il est temps de se détendre. » Même en termes de longévité, pas seulement de qualité de vie. Si vous regardez l'âge moyen auquel les frères sont décédés depuis 1990, et quand je dis « les frères », je parle des apôtres et des prophètes de l'Église. L'âge moyen auquel ils sont décédés est de 89,6 ans. En moyenne, ils meurent vers 90 ans. Imaginons que vous ayez 50 ans. Si vous consultez les tables actuarielles, quelle est votre espérance de vie ? Elle est de 79 ans. Ce n'est qu'une corrélation. Il s'agit simplement d'une relation entre des faits, vous savez, les réalités de la vie et ce genre de choses. Vous les regardez et ils vivent 10 ans de plus que ce à quoi vous vous attendriez en moyenne. Je pense que cela nous ramène à ce dont vous parliez, Hank : notre attitude, notre vision de notre rôle dans la vie, notre engagement dans la vie et dans l'Évangile. Tout cela compte.

Hank Smith : 00:37:49 Waouh. L'âge chronologique et puis l'âge biologique. Je dirais que John a tant d'années chronologiquement, mais biologiquement, je pense qu'il est un adolescent. Alors John, parle-moi.

John Bytheway : 00:38:05 Ça me fait plaisir d'entendre ça. Parfois, je dis aux gens : « Eh bien, j'ai grandi à Salt Lake City », puis j'ajoute : « Mais on peut se demander si j'ai vraiment grandi. »

Hank Smith : 00:38:12 Grandir. Oui.

John Bytheway : 00:38:15 Ce dont vous parlez est fascinant. Il y a environ 30 ans, il y avait un camp de formation continue à BYU appelé « Academy for Girls ». Il y en avait un autre appelé « Be The Best You ». Et il y avait une enseignante qui formait des jeunes femmes pour qu'elles participent à des concours de beauté. Je me souviens avoir écouté l'une de ces discussions une fois et je me suis dit : « Waouh, vraiment ? » Elle demandait à ces jeunes femmes qu'elle formait pour participer à des concours de beauté d'écrire cinq mots de remerciement par jour pendant les 30 jours qu'elles passaient avec elle. Ça fait beaucoup de mots de remerciement. L'association n'implique pas la causalité, mais je

pense qu'elle croyait que c'était le cas parce qu'elle avait le sentiment que la bienveillance vous change intérieurement. En fait, être bienveillant et reconnaissant change votre apparence. Et je pense que la gratitude est en quelque sorte la sœur jumelle de l'humilité, car lorsque vous êtes reconnaissant et que vous réalisez d'où viennent vos bénédictions, et que vous comprenez que vous ne les avez ni créées ni méritées, mais qu'elles vous sont parfois simplement parvenues. L'humilité et la gratitude vont de pair. Je ne peux pas espérer être à la hauteur de tous les adjectifs que Hank utilise pour me décrire, mais j'espère que la seule chose dont on ne m'accusera jamais, c'est l'ingratitude. Se reposer sur le Sauveur et se concentrer sur lui, cela ne vous rendrait-il pas reconnaissant ?

Dr David Thomson : 00:39:41

Je pense que c'est tout à fait vrai. Il existe de nombreuses données sur la gratitude. C'est un sujet qui a fait l'objet de nombreuses études et qui comporte beaucoup d'éléments associatifs. Je ne vois aucune de ces études qui ne suggère pas, au moins dans une certaine mesure, que si vous êtes plus reconnaissant dans votre vie ou si vous exprimez davantage votre gratitude, cela améliorera votre anxiété, vos fonctions mentales ou votre bien-être général, quelle que soit l'étape de votre vie. Je pense qu'il est vraiment important de pouvoir voir vos bénédictions, de compter vos bénédictions, comme le dit le cantique. Je pense que c'est un moyen très pratique et bien établi d'améliorer sa vie et de se sentir plus en paix. Absolument.

Hank Smith : 00:40:26

Si certains de mes étudiants de l'université BYU qui suivent mes cours sur le Nouveau Testament écoutent cette émission, ils vont lever les yeux au ciel, car j'aborde ce sujet très souvent. À l'approche de Thanksgiving, j'entends souvent quelqu'un, généralement à l'église, citer l'histoire des dix lépreux. Ils disent : « Cette histoire parle de gratitude. » Et j'ai juste envie de crier : cette histoire ne parle pas de gratitude, elle parle d'exprimer sa gratitude. Les dix lépreux se sentent tous reconnaissants. Il n'y en a pas un seul à qui on pourrait demander : « Tu es reconnaissant envers Jésus ? » Non. « Qu'est-ce que Jésus a fait pour moi, à part me guérir de la lèpre ? » Ils sont tous reconnaissants. Un seul prend le temps de le dire ou d'exprimer sa gratitude. Voici donc ce que dit le texte. Luc 17:14 : les neuf, et je suppose qu'on pourrait dire les dix. Alors qu'ils se rendaient chez les prêtres, ils furent purifiés. L'un d'eux revient et Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvé. »

00:41:40

Je pense que c'est dans les Écritures, Dave, ce que tu viens de décrire : exprimer sa gratitude, formuler les mots et soit les dire, soit les écrire, comme tu l'as dit, John. Dave, c'est toi

l'expert ici, mais je pense que cela doit modifier ta physiologie. En fait, pendant le cours, je vais m'arrêter et dire : « Sortez votre téléphone. Nous allons envoyer un SMS à quelqu'un pour lui dire à quel point nous lui sommes reconnaissants, et nous allons être précis. On va dire ces mots. Aujourd'hui, en cours de religion, on étudie comment exprimer sa gratitude. J'ai pensé à toi, et ensuite ils expriment leur gratitude pour quelque chose de précis. Merci d'être quelqu'un qui écoute, quelqu'un de constant, peu importe ce qu'ils veulent dire. Et ensuite je demande : « Combien d'entre vous ont reçu une réponse ? » Et à la fin du cours, la plupart lèvent la main. Et je demande : « Qu'est-ce qu'ils ont dit ? » Tu devrais voir la guérison.

00:42:31 On peut le ressentir dans la salle, ce sentiment qui s'installe. Oh, ma mère m'a dit qu'elle avait passé une journée très difficile, et ça a tout changé pour elle. Un de mes élèves m'a dit, un de mes compagnons m'a dit : « Comment saviez-vous que j'avais besoin de vous entendre ? J'ai vraiment du mal avec ma foi. » On pourrait même relever ce défi tout de suite, John. On pourrait demander à tout le monde, sauf si tu es au volant, d'arrêter ce qu'il est en train de faire, de mettre notre podcast en pause, et de dire quelque chose comme ça : « J'écoute un podcast aujourd'hui. Ils parlent d'exprimer sa gratitude. Je veux te dire ça. J'ai pensé à toi. C'est quelque chose que tu peux essayer tout de suite. »

Dr David Thomson : 00:43:07 Il existe de nombreuses études qui examinent l'influence que peuvent avoir sur vous les personnes qui vous entourent, ainsi que leurs attitudes. Quand elles sont enthousiastes ou reconnaissantes, cela déteint sur vous. C'est un fait bien établi. Dans mon cours sur le vieillissement, nous parlons tout le temps de leviers. À mesure que nous vieillissons, il existe des leviers sur lesquels vous pouvez agir et qui auront une incidence sur votre état, votre santé, votre bien-être mental, etc. Je dis toujours qu'il y a quatre grands leviers. Premièrement, vous devriez faire de l'exercice. Vous devriez bouger aussi souvent que possible et, de temps en temps, soulever des objets lourds. Deuxièmement, vous devez faire attention à ce que vous ingérez, à votre alimentation. C'est évident. Les avis divergent sur ce à quoi cela devrait ressembler. Tout le monde s'accorde à dire qu'il ne faut pas consommer d'aliments hautement transformés, du moins pas régulièrement.

00:44:10 Mangez de la vraie nourriture. Bon, voilà pour le deuxième levier. Le troisième levier, c'est le sommeil. Pour l'alimentation, c'est logique. Le sommeil, oui, on sait tous qu'on devrait dormir suffisamment. On devrait tous dormir environ 7 à 8 heures par nuit, la plupart du temps, et faire en sorte que ce sommeil soit

le meilleur possible. C'est un levier énorme qui va influencer la façon dont vous vieillissez et dont vous vous sentez. Le quatrième, cependant, concerne les liens sociaux et vos relations avec les autres. C'est le quatrième levier qui, selon moi, est bien établi, avec suffisamment [de preuves](#) pour affirmer : « Oui, c'est un levier important sur lequel on peut agir. » La raison pour laquelle je parle de ces quatre grands leviers – je les appelle « grands » par opposition à « petits » – c'est que ce sont des choses qui, si vous les mettez en pratique, vous permettront de ressentir la différence. Vous n'avez pas à vous demander si cela a un effet. Si un podcast recommande un complément alimentaire, cela peut vous faire du bien, ou peut-être pas, mais ces quatre grands leviers, vous savez qu'ils vont faire la différence parce que vous le ressentez.

00:45:10 Et donc, encore une fois, en ce qui concerne les liens sociaux, pour revenir à ce dont nous parlions, votre état d'esprit, la gratitude et le fait d'exprimer cette gratitude aux gens, c'est très important. C'est un levier puissant, et nous le savons. Je suis introverti. Même en tant qu'introverti, je sais que rien que le fait de discuter en ce moment même, ça fait du bien de parler aux gens. J'ai fait ça une fois quand j'étais évêque, j'étais à la tribune il y a quelque temps. Je viens de me souvenir, en regardant les jeunes hommes distribuer la Sainte-Cène, d'un évêque de ma jeunesse. De tous les efforts qu'il a déployés pour essayer de m'aider à trouver le droit chemin. À l'époque, cet évêque ne pouvait pas savoir que quoi que ce soit de ce qu'il faisait restait gravé dans mon esprit. Il ne pouvait pas le savoir parce que je rejetais pratiquement tout, du moins en apparence.

00:45:59 J'étais simplement assis sur l'estrade, regardant ces jeunes gens, me souvenant de moi-même quand j'étais jeune, et j'ai sorti mon téléphone. Je sais qu'on n'est pas censé faire ça pendant la réunion de Sainte-Cène, mais je suis allé le rechercher, j'ai trouvé son adresse e-mail et je lui ai envoyé un message pour le remercier et m'excuser d'avoir été un voyou. Ça m'a fait vraiment du bien. J'ai senti la différence. Ça m'a semblé juste immédiatement. Quand ce genre de choses arrive, que ce soit l'Esprit ou simplement votre esprit, peu importe. Vous le sentez. Vous sentez que c'était juste. Vous avez sûrement entendu parler des « zones bleues ». Vous en avez peut-être déjà entendu parler. Ce sont des endroits sur terre où les gens ont tendance à vivre longtemps, où il est courant de dépasser les 100 ans. L'un des points communs entre toutes ces communautés, c'est qu'elles ont des choses différentes.

- 00:46:45 Vous savez, ces quatre leviers sont présents là-dedans. Mais encore une fois, pour en revenir à cette socialité, aux liens sociaux, aux amitiés, au fait de se renforcer mutuellement, ce sont des choses communes à toutes ces sociétés où les gens ont tendance à vivre longtemps. L'un des commandements fondamentaux est d'aimer son prochain. Cela revêt évidemment une importance spirituelle. Je pense que cela a un lien direct avec les éléments qui nous apportent physiquement la santé. J'adore cette idée que ce que nous pensons, la façon dont nous pensons, la façon dont nous aimons, la façon dont nous prenons soin les uns des autres, tout cela compte vraiment pour la façon dont nos dernières années se dérouleront.
- John Bytheway : 00:47:34 L'apôtre Pierre, je pense que c'était l'une des plus grandes sous-estimations de tous les temps. Quand il est sur le mont de la Transfiguration et qu'il voit Jésus puis Moïse, il est mort, n'est-ce pas ?
- Hank Smith : 00:47:48 Oui.
- John Bytheway : 00:47:49 Et puis Elias ? J'aimerais pouvoir entendre le ton de la voix dans les Écritures ; peut-être que les nouvelles traductions modernes comportent des emojis avec les phrases, ce qui m'aiderait. Pierre dit : « C'était bien pour nous d'être ici. » C'est un euphémisme. Écoute, si tu passes une bonne journée au séminaire – et j'en ai eu tellement –, et que je me dis : « Waouh, j'ai appris quelque chose », je ne dis rien, Hank. Je n'ai pas exprimé ma gratitude. Je la ressentais, mais je ne l'ai pas exprimée. S'il te plaît, va voir ton professeur, tu n'as même pas besoin de sourire si tu es trop cool. Dis simplement : « Ça m'a fait du bien d'être ici », et sors. Fais-leur plaisir. Essaie la doctrine de l'Évangile. C'est tellement facile. Ce n'est pas sorcier. C'est tellement facile.
- Dr David Thomson : 00:48:35 Cela me rappelle, quand j'étais jeune, un professeur que j'avais au séminaire. Encore une fois, j'étais un peu à côté de la plaque à l'adolescence et le séminaire n'était pas ma tasse de thé. J'avais ce professeur de séminaire. Il s'appelait Les Campbell. Je n'étais tout simplement pas gentil avec lui. Je n'ai pas réussi à créer de lien avec lui pendant très longtemps. Et comme le Seigneur l'avait prévu, je l'ai eu deux années de suite au séminaire, et je n'excellais pas vraiment dans la vie à cette époque. Si j'étais lui, je me serais dit : « Bon, cet élève-là, c'est une cause perdue. Je ne vais pas m'intéresser à ce type, je vais m'intéresser aux élèves qui m'apprécient. Mais il m'a pris à part, je m'en souviens encore, il m'a fait asseoir, deux chaises face à face dans cette salle de séminaire vide, et il m'a parlé pendant environ, disons 10 ou 15 minutes.

00:49:30 Dans ma tête, je levais les yeux au ciel parce que c'était un type que je n'aimais tout simplement pas. Il allait me dire de faire ceci ou cela. Je ne me souviens pas de tout ce qu'il a dit, mais ce dont je me souviens, c'est qu'il m'a dit qu'il avait confiance en moi, que tout irait bien pour moi. Il m'a dit qu'il m'aimait, qu'il voulait que je réussisse. Je me souviens qu'il a reconnu, en s , qu'il pensait que je ne l'aimais pas beaucoup, mais qu'il voulait juste que je sache que tout irait bien pour moi. Il tenait à moi et savait que le Seigneur tenait à moi. Bon, bien sûr, je n'étais qu'un gamin rebelle. J'ai juste répondu, d'accord. Je me suis levé et je suis sorti. C'est l'un de ces regrets de la vie qu'on ne peut pas réparer. Il faut attendre la prochaine vie, mais il ne le sait pas, ça m'est resté en tête. J'y ai repensé plein de fois depuis.

00:50:19 Juste son exemple, le fait qu'il se soit soucié de moi alors que j'étais un gamin rebelle. Puis je n'y ai plus pensé pendant un moment. Il y a un an ou deux, j'ai vu sa nécrologie, et là encore, je me suis dit : « Oh, mec. » Je suis reconnaissant envers frère Campbell. J'ai écrit un petit mot sur la page de sa nécrologie. On peut envoyer un petit message à la famille pour exprimer ma gratitude envers lui, car même s'il ne le savait pas, il a eu un impact énorme sur ma vie. Il a semé une petite idée dans mon esprit, une idée importante qui a été une bénédiction pour moi en grandissant. Pour en revenir à ce que je disais, cette gratitude m'a libéré d'un poids. Je me suis senti tellement bien après avoir envoyé ce petit mot de remerciement, même si ce n'était pas à lui, je me dis qu'il l'a vu aussi.

John Bytheway : 00:51:03 Waouh. Être reconnaissant même pour la manne.

Dr David Thomson : 00:51:08 Oui.

John Bytheway : 00:51:10 Même si c'est ce que tu reçois tous les jours.

Dr David Thomson : 00:51:11 Bien.

Hank Smith : 00:51:12 Dave, je pense qu'on pourrait encore parler de ce sujet pendant quelques heures, mais on ferait mieux de passer à autre chose.

Dr David Thomson : 00:51:20 J'ai encore beaucoup de choses qui m'intéressent énormément. Parlons de l'autorité de la prêtrise. Nous en sommes toujours au chapitre 11. Nous allons passer au verset 16. Les enfants d'Israël se plaignent. Moïse est à bout de nerfs parce qu'ils se plaignent tellement. Je viens juste de terminer un mandat d'évêque, qui a duré environ cinq mois, peut-être. C'est donc encore tout frais dans ma mémoire. La vie est tellement belle. J'ai adoré ça, mais , c'est une lourde responsabilité, et à quel point cela l'était

encore plus pour Moïse, avec tous les enfants d'Israël qui parcouraient le désert et tout ça.

- Hank Smith : 00:51:56 C'est au chapitre 11, verset 14. « Je ne peux pas porter tout ce peuple à moi seul. C'est trop lourd pour moi. »
- Dr David Thomson : 00:52:04 Trop lourd. Oui, exactement.
- John Bytheway : 00:52:06 Il faut soulever des choses lourdes.
- Dr David Thomson : 00:52:08 Eh bien, commence simplement à soulever des poids, Moïse. Tu verras. Je dois lire un verset à ce sujet. Encore une fois, cela vient de la NLT et de la formulation utilisée ici. Ça m'a fait rire. Au verset 15, après avoir dit cela, Hank, dans la NLT, il dit : « Si c'est ainsi que tu comptes me traiter, en parlant au Seigneur, vas-y, tue-moi. Rends-moi service et épargne-moi cette misère. Être évêque était formidable à bien des égards. Il y a des aspects vraiment lourds à servir le Seigneur de cette manière. Puis, aux versets 16 et 17, le Seigneur ordonne à Moïse de déléguer et lui dit d'appeler les 70 au verset 17. J'ai aimé à la fois la version King James et la NLT. L'un d'entre vous peut-il prendre la King James ? 11:17.
- John Bytheway : 00:53:03 Je l'ai. J'adore ce verset. « Je descendrai et je te parlerai là-bas ; je prendrai de l'Esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux, et ils porteront avec toi la charge du peuple, afin que tu ne la portes pas à toi seul. » N'est-ce pas magnifique ?
- Dr David Thomson : 00:53:20 C'est vraiment excellent. C'était une excellente idée quand j'étais évêque, mais laissez-moi vous dire une chose : j'ai été relevé de mes fonctions d'évêque. Le nouvel évêque était auparavant mon premier conseiller. Je vais vous dire : je lui ai dit que je savais qu'il allait devenir évêque, alors j'ai clairement indiqué où je comptais me retrouver après mon relevé. C'est-à-dire à la Primaire, à enseigner aux enfants. Je pensais qu'il avait compris le message, mais ce n'était pas le cas. J'ai été relevé. Nous avons envisagé l'idée, et nous en plaisantions surtout, que le jour où nous allions être relevés de nos fonctions, avant que le membre de la présidence de pieu ne se lève pour procéder à la formalité de notre relevé, nous allions simplement nous nommer nous-mêmes à un appel à la Primaire ou à tout autre appel de notre choix avant qu'ils ne le fassent, et ainsi obtenir ce que nous voulions. Je ne pense pas que ce soit autorisé.
- 00:54:10 Bref, nous n'avons pas fait ça. Je suis resté quelques mois sans être appelé, puis il m'a convoqué dans son bureau et m'a confié

un appel ; il m'a fait asseoir et m'a proposé de servir en tant que responsable des activités de la paroisse. Encore une fois, je suis introverti. Je lui ai dit : « Responsable des activités de la paroisse ? » Je secouais simplement la tête, mais c'est là que ça rejoint tout ça. C'était il y a peut-être un mois et demi que je suis entré et qu'un des conseillers de l'évêque a posé ses mains sur ma tête. Il m'a mis à part en tant que responsable des activités de paroisse. Ces versets m'ont vraiment touché. Quand il a posé ses mains sur ma tête, il a pris une partie de cet esprit qui reposait sur l'évêque et l'a déposé sur moi. Eh bien, il avait reçu de l'évêque l'autorité de le faire. Il a pris une partie de cet esprit.

00:55:04 Et d'où l'évêque a-t-il reçu cet esprit ? Il l'a probablement reçu du président de pieu. Et d'où le président de pieu l'a-t-il reçu ? Il a probablement reçu une partie de cet esprit d'un des soixante-dix ou peut-être d'un apôtre, mais très probablement d'un des soixante-dix. On peut remonter ainsi la chaîne. D'où venait cet esprit ? Il venait, et en fin de compte de notre Seigneur, Jésus-Christ. Ce conseiller a déposé une partie de cet esprit sur ma tête spécifiquement pour que j'aie à aider mon évêque afin qu'il n'ait pas à porter ce fardeau seul, afin qu'il n'ait pas à planifier certaines activités. Oui, j'aurais choisi un autre appel si j'avais eu le choix. Mais c'est ce que mon évêque m'a demandé de faire. C'est là qu'il m'a demandé de l'aider à porter le fardeau. Je suis enthousiaste à l'idée de ce que nous prévoyons de faire pour les activités de notre paroisse. Je veux le faire comme le Christ veut que je le fasse.

Hank Smith : 00:55:56 Quelle belle idée. Je me souviens, quand [le Dr Wilcox](#) était ici il y a des années, lors d'une des visites de Brad, il a dit que nous étions tous dans le magasin de l'évêque. Nous tous. Et que l'évêque peut faire appel à nous, à nos talents, pour aider notre paroisse. Ça me fait presque venir les larmes aux yeux. S'il vous plaît, prenez votre part. J'ai besoin de votre aide. C'est trop lourd pour que je le porte seul. Mais tous ensemble, nous pouvons y arriver. L'union fait la force. Peut-être pourrions-nous combiner deux défis ici. Tout le monde, sortez votre téléphone, tous nos auditeurs, et envoyez un SMS à votre évêque. Et cette fois, ce n'est pas « évêque, j'ai besoin de vous » que je veux dire. C'est « évêque, comment puis-je vous aider ? » Merci pour ce que vous faites. Comment puis-je vous aider ? Comment puis-je vous aider à porter ce fardeau ? C'est trop lourd pour qu'il le porte seul, ainsi que sa famille et sa femme.

Dr David Thomson : 00:56:54 Encore une citation de [Gene R. Cook](#). Vous vous souvenez de frère Cook ? C'est en fait le père de mon président de pieu et celui d'un de mes bons amis. Il a dit une chose, enfin, il

s'adressait en fait aux détenteurs de la prêtrise qui posaient les mains sur la tête des gens. Il a dit : « Vos mains représentent littéralement les mains du Seigneur. » En tant que détenteurs de la prêtrise, y pensez-vous lorsque vous posez les mains sur la tête de quelqu'un ? En tant qu'évêque, ou conseiller d'évêque, le fait de mettre quelqu'un en fonction ou de donner une bénédiction peut devenir une simple routine. Et on se dit : « Ah oui, je vais faire ça », sans y réfléchir beaucoup. Tout comme Moïse posant ses mains sur les soixante-dix, c'est quelque chose de vraiment important que vous faites là. Cela devrait avoir un certain poids. Quand les mains de quelqu'un sont sur notre tête, rappelons-nous qu'en substance, ce sont les mains du Christ.

00:57:53

Cela change la donne. Il dit qu'il enseignait que nous devons prendre le cinquième article de foi au pied de la lettre. Nous croyons qu'un homme doit être appelé par Dieu par prophétie et par l'imposition des mains par ceux qui ont l'autorité de prêcher l'Évangile et d'administrer ses ordonnances. Est-ce que je crois que lorsque mon évêque m'a demandé de faire une tâche que je ne veux pas faire, comme diriger les activités de la paroisse, est-ce que je me dis que ce n'était pas l'évêque ? Il est fort probable qu'il ait prié avec ses conseillers et qu'il ait pris en compte l'avis du conseil de paroisse, qu'il y ait réfléchi et qu'il ait fait de son mieux pour déterminer où le Seigneur veut que je sois. Frère Cook a poursuivi en enseignant que lorsque nous comprenons le rôle de l'évêque, du président de pieu, du président du collège des anciens ou de la présidente de la Société de Secours, lorsque nous comprenons qu'ils agissent pour le Seigneur, alors, comme l'a dit frère Cook, nous commençons à réagir très différemment envers nos évêques par rapport à ce que nous faisons auparavant. Mon évêque est génial. Il était comme un cerf pris dans les phares d'une voiture quand il a été appelé. Oh, il est incroyable.

Hank Smith : 00:59:06

J'adore ça.

John Bytheway : 00:59:08

Les alternatives de Moïse. Si c'est ma vocation, pourriez-vous me tuer, s'il vous plaît ? C'est comme aux versets 14 et 15. C'est trop lourd pour moi, alors si c'est comme ça que ça va se passer, pourriez-vous simplement me tuer à ma place ? Ouah. C'est un lourd fardeau pour Moïse, donc pas étonnant.

Hank Smith : 00:59:26

Le thème récurrent ici, c'est de rester concentré sur le Seigneur. Et je le comprends maintenant. Se plaindre. Non, ne fais pas ça. Reste concentré sur le Seigneur. Se laisser emporter par l'indignation. Ne fais pas ça. Reste concentré sur le Seigneur. Va aider ton évêque. Pourquoi ? Parce que tu es concentré sur le Seigneur et que le Seigneur te dit qu'il a besoin de ton aide, que

sa famille, sa femme, ont besoin de ton aide. Continuons. Je suppose qu'il y en a encore quelques-uns.

- Dr David Thomson : 00:59:52 Passons au chapitre 12 du livre des Nombres. Nous avons Miriam et Aaron, que nous considérerions aujourd'hui comme des disciples exceptionnels, des saints, des personnes remarquables. Mais ils sont en colère contre Moïse à cause de la personne qu'il a choisie pour épouse. Ils ont détourné leur attention des choses importantes. À présent, ils se focalisent sur quelque chose qui n'a tout simplement pas d'importance.
- Hank Smith : 01:00:21 Heureusement, cela n'arrive jamais dans les familles. Il n'y a pas de rancœur à propos du choix du conjoint. Ce n'est pas comme si cela pouvait s'appliquer.
- Dr David Thomson : 01:00:31 C'est tout à fait vrai. Ils ont perdu de vue ce qui est important et ont choisi de se concentrer sur des détails insignifiants. Et je pense que nous avons tendance à faire ça. C'est quelque chose que j'ai vécu à maintes reprises en tant que dirigeant. Quelqu'un n'aimait pas ma façon de diriger, ce que je faisais ou le petit-déjeuner que j'avais choisi de manger le matin. On dirait qu'il y a toujours quelque chose à redire. Encore une fois, Aaron et Miriam sont des gens bien. Quand on s'engage dans cette voie où l'on commence à penser à ses dirigeants, à les critiquer, à observer ce qu'ils font et à se concentrer sur les mauvaises choses, cela a fini par les amener à se demander pourquoi c'était lui le prophète et pas eux. Au verset deux, ils disent : « Le Seigneur a-t-il vraiment parlé uniquement par Moïse ? N'a-t-il pas parlé aussi par nous ? Je sais tout aussi bien ce qui est bien et ce qui est mal. »
- 01:01:21 Je n'ai pas besoin d'écouter mon évêque, mon président de pieu, le prophète ou les apôtres. Je peux m'en sortir tout seul. J'ai l'Esprit. Je peux le faire. Pourquoi ai-je besoin d'eux ? Pourquoi ai-je même besoin d'aller à l'église ? Je peux être spirituel. On voit cela tout le temps. C'est très courant. La formulation de la NLT me fait un peu sourire, car cela ressemble à un parent qui s'occupe de ses enfants qui se disputent. Le récit dit : « Aussitôt, le Seigneur appela Moïse, Aaron et Miriam et leur dit : « Allez tous les trois au tabernacle. » Ils se rendirent donc tous les trois au tabernacle. J'imagine trois petits enfants, la tête baissée, traînant les pieds jusqu'au tabernacle.
- Hank Smith : 01:02:03 On dirait bien un parent. Vous trois, venez ici, tout de suite.
- Dr David Thomson : 01:02:09 Alors le Seigneur descendit dans la colonne de nuée et se tint à l'entrée du tabernacle. Aaron et Miriam, encore une fois, je vois juste un parent, David Morley Thomson. Et ils s'avancèrent, et le

Seigneur leur dit : « Écoutez maintenant ce que je vais dire. Écoutez bien, mettez-vous en rang. S'il y avait des prophètes parmi vous, moi, le Seigneur, je me révélerais à eux dans des visions. Je leur parlerais dans des rêves, mais pas à mon serviteur Moïse. De toute ma maison, c'est lui en qui j'ai confiance. Je lui parle face à face, clairement, et non par énigmes. Il voit le Seigneur tel qu'il est. Alors pourquoi n'avez-vous pas eu peur de critiquer mon serviteur Moïse ? J'ai l'impression de sentir l'Esprit. Je sais que je sens l'Esprit tout le temps. J'ai l'impression d'être beaucoup guidé par l'Esprit. Mais quand le prophète parle, quand ceux que nous soutenons en tant que prophètes, voyants et révélateurs parlent, c'est différent.

01:03:14 Et cela me rappelle ma mission au Brésil, alors que je sortais de l'adolescence et que je n'avais pas encore vraiment acquis de témoignage. J'étais là-bas, en mission, et je vivais tant d'expériences formidables, acquérant un témoignage de tous ces principes fondamentaux de l'Évangile. Le Christ lui-même, les Écritures. Je me souviens du moment précis où j'ai acquis un témoignage des prophètes et des apôtres vivants. C'était lorsque Richard G. Scott a rendu visite à notre mission. À l'époque, j'étais chef de zone, et nous avons donc pu nous asseoir au premier rang de la chapelle où il nous enseignait, à nous les missionnaires. Il était là, à la tribune, et je plains ceux qui ne connaissent pas frère Scott, qui ne se souviennent pas de lui ou qui étaient trop jeunes. Il avait une façon si unique de prêcher l'Évangile. Assis là, face à lui, j'ai été profondément touché lorsqu'il est arrivé au moment de son discours où il a rendu témoignage de Jésus-Christ.

01:04:13 Il nous a parlé de la façon dont il connaissait et aimait son Sauveur. Ce que l'Esprit m'a dit lorsqu'il a rendu son témoignage, c'est que c'était un apôtre. C'était différent. J'ai ressenti ce témoignage au plus profond de moi et j'ai su, par l'Esprit, que sa relation avec le Christ était un peu différente de ma relation naissante avec mon Sauveur. À ce moment-là de ma mission, j'avais un témoignage fort du Sauveur. J'ai ressenti quelque chose dans ses paroles qui m'a dit que c'était différent. C'est bel et bien un témoin spécial de Jésus-Christ. Je suis sorti de cette réunion. Je sais que c'est un apôtre. C'était incroyable. J'aime cette interaction entre le Seigneur et Miriam et Aaron, qui leur enseigne ce même principe.

Hank Smith : 01:05:12 Oui. C'est magnifique. Tous ceux qui écoutent ont probablement vécu des moments similaires.

- Dr David Thomson : 01:05:17 Devrions-nous poursuivre avec la suite des événements ? Notre Père céleste les remet à leur place, les aide à comprendre quel est leur rôle et quel est celui de Moïse. Le Seigneur n'est pas très content d'eux. Nous devons garder à l'esprit que Miriam et Aaron sont des personnes formidables. Le Seigneur était très en colère contre eux, et ceci est tiré à nouveau de la NLT, et il s'en alla. Alors que la nuée s'éloignait du tabernacle, Miriam se tenait là, la peau blanche comme la neige à cause de la lèpre. Les gens ont parfois du mal à accepter cela. Le Dieu de l'Ancien Testament semble si sévère. Vous savez, il maudit quelqu'un en le frappant de lèpre parce qu'il a commis une petite erreur de jugement. Est-ce le même Dieu que nous adorons aujourd'hui ? Cela peut susciter un peu d'angoisse chez les gens.
- Hank Smith : 01:06:06 [Josh Sears](#) était présent lors de notre tout premier épisode de l'année, et il a dit : « C'est Jéhovah. Je lui fais confiance, ainsi qu'à ses capacités. » J'imagine le Seigneur dire : « Je sais comment enseigner à ces gens. »
- Dr David Thomson : 01:06:19 Je pense que c'est vrai. Vous savez, c'était une autre époque. La culture était différente. La manière dont on établit le contact avec les gens et dont on leur enseigne, on ne devrait pas supposer, sur la base de nos idées, que c'est nécessairement la bonne façon de faire. Je me souviens que quand j'étais enfant, les parents devaient prendre des décisions et choisir comment ils allaient discipliner leurs enfants. Et certaines des techniques qui auraient pu être utilisées dans les années 70 et 80 pourraient sembler un peu gênantes pour les gens aujourd'hui, et c'est tout à fait normal. Je ne pense pas qu'il y ait une bonne ou une mauvaise façon de faire. Mais ce que je peux dire, c'est que je me souviens, j'avais dû avoir cinq ou six ans, j'étais assis dans ma chambre, la fenêtre ouverte, j'avais retiré la moustiquaire et j'avais une boîte d'allumettes. Et je m'amusais à allumer ces allumettes et à les jeter par la fenêtre.
- 01:07:02 Je me suis dit : « C'est cool. Ooh, des étincelles qui volent dans le ciel. C'est marrant. Je les lançais juste là-bas dans les buissons ou peu importe. Bref, je ne me souviens plus si c'est ma mère qui m'a vu faire ça ou ma sœur aînée qui m'a vu et qui est allée me dénoncer. Quoi qu'il en soit, j'ai été convoqué par mes parents. Enfant, j'étais très sage. Super obéissant. Je n'avais pas souvent d'ennuis. Évidemment, c'est un comportement très inquiétant. C'est quelque chose qu'il faut arrêter. Je suis allé les voir et je ne me souviens pas de ce que ma mère a dit, mais elle m'a donné une tape sur la main. C'était quelque chose de nouveau pour moi. Encore une fois, j'étais un bon garçon. Elle m'a donné une tape sur la main. Je me suis dit : « C'est horrible.

» Ça m'a vraiment choqué. Je vais vous dire une chose : je n'ai plus jamais jeté d'allumettes par la fenêtre.

01:07:49 Je ne sais pas si ça a complètement guéri ma pyromanie, tu vois ? À l'adolescence, j'ai peut-être fabriqué quelques bombes ici et là et je les ai fait exploser, ce genre de choses. Mais , je pense qu'avant de recommencer à jeter du feu par la fenêtre, ça m'a vraiment remis dans le droit chemin. Vous savez, je pense que le plus important, c'est que je savais qu'elle m'aimait. On le voit bien en poursuivant l'histoire de Miriam. Quand on fait des erreurs, il arrive parfois qu'on en fasse une dont il faut parler à un évêque, et ça peut être assez effrayant. Eh bien, on voit un peu ça ici. Miriam a la lèpre. Aaron supplie Moïse en implorant sa miséricorde. Il dit : « S'il te plaît, ne nous punis pas pour ce péché que nous avons commis si bêtement. » Encore une fois, c'est la version NLT. Moïse s'écria vers le Seigneur : « Oh Dieu, je t'en supplie. Guéris-la, s'il te plaît. » Le Seigneur, utilisant alors la terminologie de l'époque, dit qu'elle resterait impure pendant sept jours, puis rejoindrait les autres.

01:08:49 En d'autres termes, même dans la miséricorde du Seigneur qui l'a guérie, il a maintenu les conséquences du péché qu'elle avait commis. C'est comme nous. Lorsque nous commettons une grave erreur, nous allons parfois voir l'évêque. Je sais d'après mon expérience d'évêque que lorsque vous faites cela, votre évêque va s'adresser au Seigneur et plaider en votre faveur, comme Moïse l'a fait pour Miriam. J'ai plaisanté tout à l'heure en disant que je n'aimais pas les gens. Dès que ces mains se sont retirées de ma tête, c'était étrange parce que je me souciais vraiment de ce que les gens traversaient. Ça m'a vraiment touché. Je n'étais pas habitué à ça. Écoutez, si vous allez parler à votre évêque, il s'en souciera. Il intercèdera auprès du Seigneur pour vous. Cette discipline du Seigneur n'avait pas pour but de faire du mal [à Miriam](#) . Le but n'était pas de la détruire à cause de son erreur. C'était de l'aider à tirer une leçon. J'imagine donc que Miriam, alors qu'elle passe ces sept jours séparée de tout le monde, comme nous en avons parlé, ne se sent pas bien d'être isolée. Je suis sûr qu'elle réfléchissait à son erreur et qu'elle forgeait une relation plus forte et meilleure avec son Sauveur.

Hank Smith : 01:10:03 J'aime beaucoup le verset 15 qui dit que, même si elle est hors du camp pendant sept jours, nous ne poursuivons pas notre chemin sans elle. Nous n'avancerons pas sans elle.

Dr David Thomson : 01:10:15 On ne part pas. C'est génial.

Hank Smith : 01:10:17 On t'attendra. Il y a quelque chose de beau là-dedans aussi.

- Dr David Thomson : 01:10:23 De cette expérience, le grand message que nous pouvons retenir de Miriam est de ne pas dire du mal des oints du Seigneur. Votre évêque n'est pas parfait. Le prophète n'est pas parfait. Il se peut que certains aspects de leur conduite ne vous conviennent pas particulièrement. Faites-leur grâce. Tout comme nous espérons la grâce de Dieu, faites-leur grâce. Ils portent un lourd fardeau.
- Hank Smith : 01:10:46 Le Seigneur prend très au sérieux les critiques à l'égard des prophètes.
- Dr David Thomson : 01:10:52 Oui.
- Hank Smith : 01:10:53 Ce n'est pas une mince affaire pour lui. Si vous comptez critiquer publiquement un prophète aujourd'hui, si vous voulez vous plaindre auprès de lui, je parie qu'il vous dira : « Je peux travailler avec vous. » Mais si vous comptez vous plaindre publiquement ou saper la foi des prophètes, je ne sais pas. Le chapitre 12 me dit qu'il ne considère pas cela comme une mince affaire.
- Dr David Thomson : 01:11:10 Quand j'étais conseiller dans un épiscopat, j'étais quelqu'un d'assez opiniâtre et il m'arrivait parfois d'exprimer mes opinions plus que je n'aurais dû. J'ai dit à mon évêque : « Écoutez, quand nous sommes en conseil, je vais vous dire ce que je pense. Et si je ne suis pas d'accord avec vous, si je pense que vous faites une erreur, je vous le dirai. Je pense qu'il a apprécié cela. Mais je lui ai aussi dit qu'une fois que nous avons franchi les portes du bureau de l'évêque, je le soutenais à 100 %.
- Hank Smith : 01:11:34 Le Seigneur châtie ceux qu'il aime. Miriam a reçu beaucoup d'amour supplémentaire dans ce chapitre.
- Dr David Thomson : 01:11:40 Elle a reçu beaucoup d'amour à ce moment-là.



- John Bytheway : 00:00:01 Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr David Thomson, Nombres 11 à 27.
- Dr David Thomson : 00:00:07 Cela nous amène aux chapitres 13 et 14 du Livre des Nombres. Hank, vous avez parlé tout à l'heure de géants et de sauterelles. Les Israélites sont près de Canaan, près de la Terre promise. Dieu dit à Moïse d'envoyer des éclaireurs, [des espions](#), pour explorer le pays. Il en choisit un dans chaque tribu, douze au total. J'imagine que ce sont des personnes de confiance. Leur jugement va être très apprécié. Ce n'était pas la populace. C'étaient les chefs. Allez-y et explorez le pays. Versets 13 à 24, peut-être allons-nous simplement les paraphraser pour l'instant. Ils y vont, ils explorent le pays et ils rapportent leur rapport. Ils rapportent des grenades et des figes parce que le pays est génial. Il y a toutes sortes de bonnes choses là-bas. C'est un pays où coulent le lait et le miel. C'est merveilleux. Dix de ces douze qui sont allés là-bas ont peur. Ils ont dit : « Les gens qui habitent ce pays sont puissants. Les villes sont fortifiées. » Pire encore, et comme tu l'as dit tout à l'heure, Hank, il y a des géants là-bas. Les enfants d'Anak, ils sont énormes. Et ce sont des guerriers. Dans la NLT, à côté d'eux, on se sentait comme des sauterelles. Et ils ont convaincu la plupart des gens que conquérir ce pays serait impossible. C'est génial, mais on est des sauterelles. Ce sont des géants. On ne peut pas y arriver. Pas question.
- Hank Smith : 00:01:34 Je ne pense pas qu'une sauterelle puisse battre un géant. Je...
- John Bytheway : 00:01:40 Ça pourrait être agaçant, mais...
- Hank Smith : 00:01:41 Oui. Je pense qu'il y a un message là-dedans. Moïse dit : « C'est une métaphore étrange, mais je crois que je comprends. »
- Dr David Thomson : 00:01:47 Le Seigneur sait ce qu'il y a dans ce pays. Pourquoi les a-t-il envoyés là-bas alors qu'il savait qu'ils reviendraient avec un rapport indiquant que ce serait pratiquement impossible, qu'il n'y avait aucune chance que cela se réalise ? Pourquoi le

Seigneur a-t-il fait cela ? En tant que scientifique, l'une des choses dont j'aimerais discuter est la suivante : notre Père céleste veut-il que nous ayons une foi aveugle ? Nous y reviendrons dans une seconde, en voyant ce qui se passe parmi les enfants d'Israël. Deux des éclaireurs, Caleb et Josué, ont vu à quel point la tâche semblait difficile, mais ils n'étaient pas d'accord avec les dix autres. Ils ont tenté de calmer le peuple en disant : « Allons-y tout de suite pour prendre ce pays. Nous pouvons certainement la conquérir. Ils avaient la foi qu'ils pouvaient accomplir cette tâche difficile, un état d'esprit très différent de celui des dix autres. Je comprends d'ailleurs les dix autres.

00:02:34 Je me sens comme une sauterelle en ce moment, assise ici avec deux géants, Hank et John. Je comprends tout à fait cela. On nous demande parfois de faire des choses difficiles qui nous font sortir de notre zone de confort. Face à ce défi, ils ont fini par convaincre la plupart des gens. Ils ont commis, je pense, au moins deux erreurs fondamentales. Premièrement, ils se sont concentrés sur eux-mêmes et sur leurs propres insuffisances au lieu de se concentrer sur Dieu, au lieu de faire confiance à Dieu. C'est un problème d'attention. Ils avaient déjà vu des miracles. Ils savaient ce que Dieu pouvait faire. Ils ont perdu leur concentration. Hank, pourrais-tu lire les versets sept à neuf ?

Hank Smith : 00:03:19 Nombres 14:7-9. Il s'agit de Josué et Caleb. Ils s'adressèrent à la communauté des enfants d'Israël en disant : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays extrêmement bon. Si le Seigneur nous aime, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera. Une terre où coulent le lait et le miel. Ne vous rebellez pas contre le Seigneur, et ne craignez pas les habitants de ce pays, car ils sont notre pain. Ces gens ont des métaphores amusantes. Ils sont notre pain. Leur défense les a quittés. Le Seigneur est avec nous, ne les craignez pas.

Dr David Thomson : 00:03:56 N'ayez pas peur. Qui, selon eux, allait faire cela pour eux ? Ils n'ont pas dit : « Hé, nous pouvons le faire. » Qui, selon eux, allait le faire ? Jéhovah, c'est lui qui nous fera entrer dans le pays. Pas nous. Les dix autres comptaient sur leur propre force, sur leurs propres capacités. Ils ne sont pas convaincus. En fait, ils sont tellement peu convaincus qu'ils veulent lapider Caleb et Josué pour avoir suggéré qu'ils y entrent par leur foi.

Hank Smith : 00:04:24 C'est ce qu'on fait aux gens fidèles et optimistes.

Dr David Thomson : 00:04:29 Oui. Arrêtez. Tuons-les, tout simplement. Ils vont convaincre les gens d'y aller, et alors nous allons tous mourir. Cela nous amène

à la réponse du Seigneur ici. Aux versets 11 et 12 du chapitre 14, John, pourrais-tu nous les lire ?

John Bytheway : 00:04:45 Nombres 14:11, « Et le Seigneur dit à Moïse... » C'est un tel revirement. Beaucoup de gens se demandent combien de temps cela va durer, mais cette fois-ci, c'est le Seigneur qui le dit à Moïse. « Et le Seigneur dit à Moïse : "Combien de temps ce peuple va-t-il me provoquer ? Et combien de temps faudra-t-il avant qu' , ils me croient, malgré tous les signes que j'ai accomplis parmi eux ?" » C'est comme s'ils avaient déjà oublié ce qui s'était passé en Égypte.

Dr David Thomson : 00:05:10 Ils ont oublié. J'adore ce verset, simplement parce que je sens que le Seigneur est une personne bien réelle ici. Je peux sentir sa frustration. Moi aussi, je suis frustré. Le Seigneur peut-il être frustré ? Existe-t-il une frustration divine ? Il semble que oui. Peut-être qu'une partie de ma frustration n'est pas divine, mais c'est une émotion bien réelle. C'est quelque chose que nous ressentons tous. La formulation de la NLT rend cela encore un peu plus réel. Il dit : « Combien de temps ces gens vont-ils me traiter avec mépris ? Ne me croiront-ils donc jamais ? » J'adore le livre [de Stephen Robinson](#) datant des années 90, *Believing Christ*. Voici une citation de frère Robinson : « La foi est le premier principe de l'Évangile. Nous pensons souvent qu'avoir la foi en Christ signifie croire en son identité en tant que Fils de Dieu et Sauveur du monde. Mais croire en l'identité de Jésus en tant que Christ n'est que la première moitié. L'autre moitié consiste à croire en sa capacité, en son pouvoir de purifier et de sauver, de rendre dignes des fils et des filles indignes. Non seulement nous devons croire qu'il est celui qu'il dit être, mais nous devons aussi croire qu'il peut faire ce qu'il dit pouvoir faire. »

00:06:25 Le Christ a dit qu'il pouvait me réparer, et croyez-moi, j'ai fait des bêtises. Ce n'est pas la fin de l'histoire si nous ne le voulons pas, car le Christ peut réparer cela. Nous ne sommes pas parfaits et nous allons commettre des erreurs, et le Christ, une partie de notre foi doit être qu'il peut réparer toutes ces erreurs, quelle que soit leur gravité, quel que soit leur impact sur les gens qui nous entourent. C'est pour cela qu'il est mort pour nous. Nous devons croire cela, croire qu'il en est capable. Peu importe... Tu te sens comme un raté ? Si c'est ce que tu ressens vraiment au fond de toi, sois assuré que le Christ ne te voit pas ainsi et qu'avec lui, ce n'est pas ton destin. Pour moi, cela a été une véritable transformation. Je dois croire le Christ quand il dit qu'il peut faire ce qu'il a promis.

- John Bytheway : 00:07:18 Je sais exactement ce que vous avez vu au verset 11 lorsque vous avez fait ce lien avec le livre de Stephen Robinson. Crois-moi. Il ne s'agissait pas de croire en moi ou de croire en mon existence, mais de croire ce que j'ai dit et de croire ce qu'ils m'ont déjà vu faire avec les Égyptiens. J'ai aimé l'idée de frère Robinson selon laquelle c'est une chose de croire en lui, mais c'en est une autre de croire ce qu'il a dit pouvoir faire et qu'il peut vraiment le faire, dans la mesure où il est puissant pour sauver et pardonner.
- Hank Smith : 00:07:49 Parfois, je demande à un groupe de jeunes adultes de fermer les yeux et je leur dis : « Combien d'entre vous croient qu'ils vont vivre dans le royaume céleste ? » Environ la moitié des mains se lèvent immédiatement, car ces étudiants connaissent l'Évangile. Un quart des mains restent baissées, et un autre quart hésite. Puis je dis : « Bon, baissez les mains et discutons-en pendant une minute. Vous irez au royaume céleste, et cela n'a rien à voir avec vous. Cela a tout à voir avec lui. Ensuite, je les emmène à quelques passages. 2 Néphi, chapitre deux, tu connais celui-là, John. Jacob, je sais que tu es racheté.
- John Bytheway : 00:08:35 Parce que tu as été un si gentil garçon.
- Hank Smith : 00:08:37 Grâce à la justice de ton Rédempteur. Nous devons nous en remettre entièrement à la miséricorde, aux mérites et à la grâce de celui qui a le pouvoir de sauver. John, tu peux me confirmer cela. C'est mon œuvre et ma gloire. Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme, et ensuite, que dit-il, John, dans 2 Néphi 27 ?
- John Bytheway : 00:09:01 Et je suis capable d'accomplir mon œuvre. J'aime l'expression « disposés et capables ». Nous faisons alliance d'être disposés, ce qui signifie que notre cœur est au bon endroit, mais nous commettons des erreurs. Mais lui est capable. Quelle est cette chanson que nous chantons ? Nous sommes faibles, mais tu es capable. C'est la même chose.
- Hank Smith : 00:09:22 Je sais que nous citons souvent ce discours, John, et c'est parce que nous l'aimons tellement et qu'il a fait un excellent travail. Le discours le plus téléchargé sur BYU Speeches est un discours intitulé « Ma grâce te suffit » du [Dr Brad Wilcox](#). Puis-je vous faire part de quelques réflexions tirées de ce discours ? Si certains d'entre vous ne l'ont pas lu, ils doivent aller l'écouter et le lire. Voici une analogie que Brad propose. « L'arrangement que le Christ a conclu avec nous est similaire à celui d'une maman qui offre des cours de musique à son enfant. La maman paie le professeur de piano. Comme elle paie la totalité de la dette, elle peut se tourner vers son enfant et lui demander

quelque chose. Qu'est-ce que c'est ? De s'exercer. Est-ce que le fait que l'enfant s'exerce paie le professeur de piano ? Non. Est-ce que le fait que l'enfant s'exerce rembourse la maman pour avoir payé le professeur de piano ? Non. C'est en s'exerçant que l'enfant montre sa gratitude pour l'incroyable cadeau de sa mère. C'est ainsi qu'il tire parti de l'incroyable opportunité que sa mère lui offre de vivre sa vie à un niveau supérieur. La joie de la mère ne réside pas dans le fait d'être remboursée, mais dans le fait de voir son cadeau utilisé, de voir son enfant s'améliorer, et c'est pourquoi elle continue à lui demander de s'exercer, de s'exercer, de s'exercer. De la même manière, parce que Jésus a rendu justice, il peut désormais se tourner vers nous et dire : « Suis-moi. Respecte mes commandements. Si nous considérons ses exigences comme excessives, c'est peut-être parce que nous ne les voyons pas à travers les yeux du Christ. Nous n'avons pas encore compris ce qu'il cherche à faire de nous. »

00:10:59

Un peu plus loin, il dit : « Plus je vieillis et plus je comprends ce merveilleux plan de rédemption, plus je réalise que lors du jugement dernier, ce ne sera pas le pécheur impénitent qui suppliera Jésus : « Laisse-moi rester. Non, il dira probablement : « Sors-moi d'ici. » Connaissant le caractère du Christ, je crois que si quelqu'un doit supplier en cette occasion, ce sera probablement Jésus qui suppliera le pécheur impénitent : « S'il te plaît, choisis de rester. « S'il te plaît, utilise mon expiation, non seulement pour être purifié, mais pour être transformé afin que tu veuilles rester. » John, tu m'as déjà entendu dire cela. Je ne vis pas l'Évangile parce que je pense que je vais gagner une place dans le royaume céleste. Je vis l'Évangile afin de choisir le royaume céleste lorsqu'il me sera proposé. »

John Bytheway :

00:11:51

Brad utilise quelques autres expressions : nous ne méritons pas le ciel, nous apprenons le ciel. Avez-vous été sauvé par la grâce ? Avez-vous été transformé par la grâce ? Il a posé cette question parce que le Sauveur nous transforme. J'apprécie que tu aies mentionné [Stephen Robinson](#), David. Le livre qu'il a écrit après *Believing Christ* s'intitule *Following Christ*. Il y a une phrase là-dedans qui corrobore ce que Hank vient de dire. La question n'est pas : « Est-ce que je vais y arriver ? » La question est : « Est-ce que je veux y rester ? » Il passe en revue la section 25 : « Vous êtes des fils et des filles dans mon royaume. » Si vous êtes dans le royaume de Dieu sur terre, vous êtes dans le royaume de Dieu. Maintenant, voulez-vous y rester ? Ce qui est une question totalement différente.

Hank Smith :

00:12:32

John, je dis sans détour : « Je vais aller au royaume céleste. » Pourquoi ? Parce que Jésus est si bon. Je lui fais entièrement confiance. Est-ce que cela signifie pour autant que je n'ai pas

besoin de me repentir ? Non. Non, pas du tout. C'est que je veux me repentir. Je veux être ce qu'il veut que je sois. Je veux faire mieux. Parfois, nous, les plus âgés, on entend enseigner cela et on pense en quelque sorte qu'on dit aux jeunes : « Vous n'avez pas besoin de vous repentir. Jésus va vous sauver. » Peut-être que je ne m'exprime pas assez clairement. D'après mon expérience, quand on utilise la peur contre un jeune, on lui dit : « Si tu ne fais pas ça, tu n'iras pas au paradis. » Ce n'est pas aussi motivant que de dire : « Le Seigneur vous aime et il va vous emmener au ciel, alors allez faire sa connaissance, et alors le Seigneur les aidera à changer. Le Seigneur les aidera à se repentir. » Je suis un peu inquiet, vraiment, que nos adultes disent : « Arrêtez d'enseigner cette histoire de grâce. C'est trop facile. Peut-être que cela va à l'encontre des traditions de nos pères. Je ne sais pas.

- John Bytheway : 00:13:42 Je pense à la déclaration [de frère Renlund](#) : il ne veut pas que nous observions les commandements, il veut que nous choisissons de les observer, et nous échouons. Nous ne le ferons pas parfaitement. C'est pour cela que le repentir existe. Lorsque notre cœur et notre esprit sont tournés vers l'amour qu'il nous porte, nous voulons choisir de le suivre.
- Dr David Thomson : 00:14:00 Oui, on échouera parfois, tu sais, quand on essaie de devenir plus fort ou de s'améliorer dans quelque chose, que ce soit soulever un poids ou apprendre à lancer une balle de baseball rapidement, n'est-ce pas ? Lancer une balle rapide. Un petit enfant va essayer de faire ça, et il veut lancer cette balle fort et vite. Il n'y arrive pas. Puis, à mesure qu'il s'améliore, de temps en temps, il va y arriver. Il va y parvenir et ça va être, il lance cette balle rapide et c'était génial, et ensuite il aura peut-être quelques lancers où ça ne marche pas. Mais il a appris un peu plus au cours de ce processus. Si on applique ça à nos choix pour vivre comme Jésus, parfois on va échouer. Le choix ne va pas se révéler être le bon, on va faire une erreur, mais on va grandir si on s'y prend bien, parce que si on veut vraiment être comme Jésus, alors, petit à petit, grâce à ces choix, on va lui ressembler de plus en plus.
- Hank Smith : 00:14:51 Et vous y arriverez.
- Dr David Thomson : 00:14:53 Oui. Ne crois pas que tu y es déjà. Tu n'es pas encore tout à fait comme Jésus. Je ressemble beaucoup plus à Jésus aujourd'hui qu'à l'âge de 15 ans, et je fais les bons choix maintenant. Comme je ressemble beaucoup plus à Jésus, comme je suis devenu plus comme lui, c'est plus facile. Il me reste encore beaucoup de choses à améliorer.

- Hank Smith : 00:15:13 Je veux être clair là-dessus. Si je discute avec quelqu'un et que je lui dis : « Crois-tu en Christ, que c'est bien celui qu'il prétend être ? » « Oui. » « Crois-tu que tu peux être sauvé dans le royaume céleste de Dieu ? » « Je ne sais pas. » Je pense que le Seigneur pourrait vous poser cette question. Nombres 14:11. Combien de temps encore avant que vous ne me croyiez ? Vous croyez en moi, mais vous ne me croyez pas. Quand je dis que je vais vous sauver. Je vais faire de vous ce que Dave vient de dire. Je peux faire de vous cette personne céleste.
- John Bytheway : 00:15:54 Lors de notre premier parcours à travers l'Ancien Testament, Hank, nous avons parlé d'un de mes versets préférés du Livre de Mormon. « Tu es en colère, ô Seigneur, contre ce peuple parce qu'il ne comprend pas tes miséricordes, que tu lui as accordées à cause de ton Fils. » C'est Alma 33:16. Ils ne comprennent tout simplement pas. Combien de temps faudra-t-il avant qu'ils comprennent ?
- Hank Smith : 00:16:15 Oui, combien de temps faudra-t-il avant que vous compreniez à quel point je suis miséricordieux ?
- John Bytheway : 00:16:19 Il est notre avocat, mon titre préféré pour désigner le Christ, et qui est l'accusateur ? Dans le livre de l'Apocalypse, Satan est l'accusateur des frères. Jésus est notre avocat. Je pense que nous commençons par nous accuser nous-mêmes de ne pas être assez bons, mais nous avons un avocat.
- Hank Smith : 00:16:37 Quelqu'un nous a dit un jour qu'au lieu d'être obsédés par l'obéissance, nous devrions être davantage obsédés par la repentance.
- Dr David Thomson : 00:16:46 Il y a peu, je lisais 2 Néphi, chapitre 25, verset 23, qui traite de ce sujet. Hank, peux-tu me lire ce verset ?
- Hank Smith : 00:16:58 Car nous nous efforçons avec diligence d'écrire, afin de persuader nos enfants et aussi nos frères de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu, car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés après avoir fait tout ce qui est en notre pouvoir.
- Dr David Thomson : 00:17:13 Je pense que je suis comme beaucoup de gens dans la façon dont j'ai lu ce verset tout au long de ma vie, c'est-à-dire qu'on peut probablement l'interpréter de deux façons. Premièrement, je dois faire tout ce que je peux, et ensuite je serai sauvé par la grâce, car cela ne suffira pas, mais je dois faire tout ce qu'il faut, tout ce que je peux, et ensuite je serai sauvé. Et c'est ainsi que je l'ai lu pendant longtemps. La dernière fois que je l'ai lu, cela

m'a donné un sens différent de celui que j'y avais toujours vu. Même après tout ce que je fais, je ne suis toujours pas sauvé. Cela ne suffira pas. Même après tout ce que je fais, cela n'a pas d'importance, je serai sauvé par la grâce. Et cela a du sens quand on y regarde de cette façon. Prenez cela au pied de la lettre. Est-ce que l'un d'entre nous fait tout ce qu'il peut ? Nous sommes tous fichus si je devais faire tout ce que je peux faire avant que la grâce n'entre en jeu. Je ne fais pas tout ce que j'aurais pu faire.

00:18:17 Laissez-moi vous donner un exemple. Je vais être très franc. J'étais évêque et tout, et pourtant, j'ai parfois du mal à m'agenouiller et à dire mes prières à la fin de la journée. Je suis fatigué, je me glisse dans mon lit, et je me dis peut-être que je vais faire une petite prière dans mon cœur, une prière à Dieu, allongé là dans mon lit, paresseux. Je sais que je devrais le faire parce que quand je le fais, je dors mieux, et pourtant je ne le fais pas. Est-ce que je fais tout ce que je peux faire ? Non, j'aurais pu m'agenouiller. J'aurais pu m'en rendre compte en restant allongé dans mon lit. J'aurais pu sortir du lit, m'agenouiller et dire ma prière. Je ne l'ai pas fait. C'était il y a quelques nuits à peine. Je ne l'ai pas fait. Je n'ai pas fait tout ce que je pouvais faire. Je suis une cause perdue maintenant si je lis les Écritures comme je lisais autrefois ce passage de 2 Néphi.

Hank Smith : 00:19:08 Oui, c'est ça. C'est fini. Tu n'as pas fait tout ce que tu pouvais faire. C'est un point que nous avons abordé plusieurs fois dans notre émission, mais c'est un point important. Car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés. Exactement. C'est dans le verset. Nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, et ta lecture, Dave, me semble tout à fait juste. Même si nous pouvons faire beaucoup, il y a beaucoup que nous pouvons faire, nous pouvons servir. Nous pouvons être obéissants. Nous pouvons prier. Nous pouvons aller au temple, même avec tout ce que nous pouvons faire. C'est par la grâce que nous sommes sauvés.

Dr David Thomson : 00:19:50 Pour en revenir aux prières, et encore une fois, à cette question d'obéissance et de repentance, quand j'oublie de prier, ça m'arrive assez souvent, de me lever le matin, tu sais, de m'étirer et de me préparer à faire ma prière du matin. Les prières du matin, c'est facile pour moi. Ça fait juste partie de ma routine. C'est ce que je fais. Souvent, je me dis : « Oh, mince, j'ai oublié. C'est un objectif. J'ai un objectif cette semaine, en fait, les gars. Prier tous les soirs. J'ai déjà échoué. Je n'ai pas prié, comme je l'ai dit, une fois cette semaine. Je me lève le matin, « Oh, mince, je me sens mal à ce sujet. » Et je m'agenouille timidement devant notre Père céleste, et j'explique : « Hé, Père céleste, je

suis désolé. J'ai oublié de prier hier soir. Invariablement, je ressens cette grâce. Et encore une fois, je me repens. Je dis : « Bon, je vais faire un nouvel essai. Je vais essayer de mieux hiérarchiser mes conversations avec toi, Père céleste. » Invariablement, je ressens la grâce.

00:20:45 Ce n'est pas grave. Continue à y travailler. Continue. Je suis donc un scientifique, et je pense qu'il y a là un obstacle qui, encore une fois, nous ramène à nos géants et à nos sauterelles, et à la perspective terrifiante de devoir aller tuer des géants quand on est une sauterelle. Quand tu te sens comme une sauterelle, souviens-toi de l'équipe dans laquelle tu es. Souvenez-vous de qui mène vos combats. Cela soulève une autre question à laquelle j'ai réfléchi en tant que scientifique. Dieu les envoie pour qu'ils aillent observer, qu'ils utilisent leurs yeux, qu'ils utilisent leur esprit pour évaluer la situation, pour voir ce qui se passe. [Le président Uchtdorf](#) a dit que c'était très important lorsque nous essayons d'obtenir une révélation. Il a dit récemment, et c'est quelque chose que de nombreux frères ont dit au fil des ans : « L'information apporte l'inspiration. » La révélation ne vient pas d'un coup de foudre, elle vient de la consultation et de l'apprentissage. Ainsi, recueillir des informations vous place dans une meilleure position pour recevoir l'inspiration.

00:21:41 C'est un principe vrai, n'est-ce pas ? Eh bien, dans le livre des Nombres, Dieu a envoyé ces éclaireurs dans le pays pour recueillir des informations. Ils ont fait des observations, et encore une fois, je compatis avec eux, je comprends. Ils sont allés, ils ont regardé, ils ont évalué ce qui se passait dans ce pays. Ils ont évalué si eux, les enfants d'Israël, seraient capables d'y entrer et d'en sortir victorieux. Et ils reviennent, après y avoir réfléchi, après avoir évalué la situation de leurs propres yeux, après l'avoir vue, et le Seigneur se retourne alors vers eux et leur dit : « Oubliez ce que vous avez vu. Oubliez ce que vous avez observé. Ce n'est pas important. » Pourquoi leur a-t-il dit d'aller voir par eux-mêmes alors qu'il allait de toute façon leur dire de le faire, même si leur raison ne leur disait pas que c'était une bonne option ? Veut-il que nous le suivions aveuglément ?

00:22:35 Au contraire, je pense que Dieu veut que nous sachions exactement ce qui se passe. Quand on nous demande d'aller faire quelque chose de vraiment difficile, il veut que nous comprenions qu'il peut le faire, et que c'est lui qui l'a fait, afin de nous faire comprendre cette leçon de foi. Nous savions quelle était la situation. Alors, si vous croyez au Seigneur, il interviendra et fera en sorte que cela se produise. Que devient alors votre foi ? Que devient alors votre volonté de croire au

Seigneur à l'avenir ? Je ne vois pas du tout cela comme une foi aveugle. Notre Père céleste veut que nous exercions une foi qui englobe non seulement ce que nos yeux et nos oreilles nous disent, mais il veut aussi que nous y incluions ce que nous avons appris par nos sens spirituels, nos expériences spirituelles et nos observations spirituelles. Cela m'amène à cette idée de la foi et de la science. Pour moi, il n'y a pas de conflit entre la foi et la science.

00:23:44 En fait, je vois une parfaite complémentarité entre la foi et la science. Pourtant, ce conflit perçu est un gros obstacle pour beaucoup de gens, et je connais personnellement des personnes pour qui cet obstacle a malheureusement détruit leur foi. Je pense que nous nous mettons en difficulté lorsque nous accordons trop d'importance aux preuves que nous fournissent nos yeux et nos oreilles, et pas assez à notre intuition, tout aussi valable, à notre capacité tout aussi valable de ressentir l'Esprit. Les inspirations du Saint-Esprit. D'un autre côté, je pense que c'est parfois une erreur de ne pas accorder d'importance à l'observation scientifique. Encore une fois, les deux sont tout à fait compatibles à mes yeux. [Le président Nelson](#) a consacré notre bâtiment – je dis « nouveau », mais il n'est plus vraiment neuf – en 2014 ou 2015. Voici ce que le président Nelson a enseigné lors de cette consécration. Il a dit : « Toute vérité fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ. Que la vérité provienne d'un laboratoire scientifique ou d'une révélation du Seigneur, tout est compatible. »

00:24:48 Toute vérité fait partie de l'Évangile éternel. Il n'y a pas de conflit entre la science et la religion. Le conflit ne naît que d'une connaissance incomplète de la science, de la religion ou des deux. » C'est un piège dans lequel certaines personnes tombent. Je sais qu'il y a des victimes spirituelles lorsque ce conflit perdure. Je le sais pour l'avoir vécu quand j'étais au séminaire. Je m'inquiète lorsqu'un instructeur de l'École du Dimanche ou du séminaire, bien intentionné, enseigne comme une vérité évangélique quelque chose sur lequel l'Église ne prend pas position. Par exemple, l'évolution. En d'autres termes, la manière dont le Seigneur a créé la terre. Quelle est la doctrine fondamentale ? Le Seigneur a créé la terre. C'est la doctrine centrale sur laquelle nous devons avoir un témoignage. Comment il l'a fait, nous ne le savons pas. L'Église n'a pas de position à ce sujet. C'est extrêmement important de s'en souvenir. Peu importe qui a raison sur ce point. Ce qui compte, c'est que nous ne savons pas.

00:25:50 C'est un problème auquel, je pense, les scientifiques comme moi tombent facilement dans le piège : nous étudions quelque

chose de manière si approfondie que, tout à coup, nous pensons savoir avec certitude que c'est le cas. Le problème, c'est que nous ne savons pas. Et la science elle-même, il faut s'en souvenir. Si vous n'êtes pas scientifique, cela peut parfois prêter à confusion. La science ne prétend pas prouver grand-chose. La science ne prouve pas vraiment les choses. Elle accumule des preuves pour ou contre. Elle peut réfuter certaines choses dans des domaines très spécifiques et restreints. Je peux faire une expérience et, dans un ensemble de conditions données, je peux dire si le médicament A protège le muscle de la dégradation. Je peux le constater. Je peux émettre une hypothèse, oui, je pense que cela va le protéger. Je peux faire mon expérience et soit rejeter cette hypothèse, soit dire : « Oh oui, on dirait bien, peut-être que ça le protège. » Mais la science ne prétend pas souvent parvenir à la vérité.

00:26:53 Même lorsqu'elle y parvient, lorsque nous avons une loi scientifique, celle-ci doit parfois être révisée. Par exemple, il existe une loi scientifique, autrefois connue sous le nom de conservation de la masse. Elle correspond en quelque sorte aux principes de l'Évangile ici aussi. On ne peut ni créer ni détruire de la masse. C'est impossible. Elle est simplement convertie d'une forme à une autre. Cela a longtemps été considéré comme une loi absolue jusqu'à ce que... Je ne suis pas physicien, je risque donc de mal interpréter certains détails, mais en général, l'idée est correcte. Einstein est arrivé et s'est rendu compte que dans les réactions nucléaires, on peut convertir la masse. On peut se débarrasser de la masse. Elle se transforme en énergie. Cette loi que l'on croyait immuable a dû être légèrement modifiée. Aujourd'hui, on parle de conservation de l'énergie-masse plutôt que de conservation de la masse. Les scientifiques doivent garder à l'esprit qu'en science, on n'atteint jamais vraiment la vérité absolue, et c'est important.

00:27:48 Parfois, quand on n'est pas scientifique, on entend des gens dire des choses comme : « La science a prouvé ceci ou cela. » Le fait est qu'il existe ce conflit, parfois inventé de toutes pièces, entre la science et la foi. Je ne suis pas contre le fait d'entrer dans les détails. Je crois que l'évolution, vous savez, c'est que Dieu a créé la Terre selon des principes évolutionnaires. Vous pouvez être d'accord ou non avec cela, mais je pense que l'important, c'est de ne pas prendre ce genre de choses et de les présenter avec la même ferveur que celle avec laquelle nous rendons témoignage de Christ, ou que les prophètes sont les porte-parole de Christ sur la terre, ou que le Livre de Mormon est vrai, les éléments fondamentaux de l'Évangile. Assurons-nous que ce soit clair. Je connais quelques personnes qui ont grandi dans une Église très pratiquante. Le problème, c'est que si on vous a

enseigné que quelque chose comme l'évolution, ou bien d'autres choses, est faux avec la même véhémence que celle avec laquelle on affirme que l'Évangile est vrai.

00:28:58 Que va-t-il arriver à cet étudiant lorsqu'il entrera à l'université et sera confronté à une multitude de preuves démontrant que ce que son professeur de séminaire lui a enseigné n'est pas vrai ? Si tout cela a été regroupé dans un même témoignage : Jésus-Christ vit, le Livre de Mormon est vrai et l'évolution vient du diable. Cet étudiant va alors se retrouver face à un gros problème. Il va traverser une crise de foi. Assurons-nous d'avoir un témoignage solide au cœur de l'Évangile. Amusons-nous un peu avec les détails si nous le voulons. C'est parfois amusant. Assurons-nous simplement de reconnaître qu'il y a des choses que nous ne savons pas encore avec certitude, tant sur le plan scientifique que sur le plan spirituel. Oui. Encore une fois, la science et la foi sont 100 % compatibles, et j'adore Alma 32. C'est là qu'on apprend l'histoire de la graine d'Alma, où il nous demande de faire une expérience sur la foi. J'adore ce chapitre parce que c'est exactement ce qu'on devrait faire.

00:29:59 Je crois que nous devrions le faire sur le plan temporel, alors que nous essayons d'apprendre à connaître le monde qui nous entoure ; c'est le même processus lorsque nous le faisons sur le plan spirituel. Notre foi grandit de la même manière que nos connaissances scientifiques. Voici quelques paroles d'Alma. Il a dit à propos de la foi : « La foi n'est pas d'avoir une connaissance parfaite des choses. Par conséquent, si vous avez la foi, vous espérez des choses qui ne sont pas vues, mais qui sont vraies. » Et la simple foi est formidable. C'est une chose merveilleuse. Puis il a dit : « Comme je l'ai dit à propos de la foi, ce n'est pas une connaissance parfaite. Il en va de même pour mes paroles : vous ne pouvez pas en connaître la certitude dès le début à la perfection, pas plus que la foi n'est une connaissance parfaite. Mais voici, si vous vous éveillez et stimulez vos facultés », cela pourrait inclure vos yeux, cela pourrait inclure vos oreilles, cela inclut certainement votre cerveau, et cela inclut probablement d'autres sens que nous n'associons pas classiquement à notre corps, nos sens spirituels.

00:30:55 « Si vous éveillez ces facultés et faites preuve d'un soupçon de foi, même si vous ne pouvez rien de plus que désirer croire, laissez ce désir agir en vous, jusqu'à ce que vous croyiez de manière à pouvoir faire place à une partie de mes paroles. » Faites grandir un peu la foi. Puis il parle de planter la graine. Plantez cette graine de foi dans votre cœur, puis observez. Regardez ce qui se passe. Soyez attentif. Voyez ce qu'il advient de cette graine. Assurez-vous de suivre le protocole

expérimental. Vous devez le faire correctement. Puis observez et voyez. La graine pousse-t-elle ? Si elle pousse, alors vous savez que c'est une bonne graine. Si ce n'est pas le cas, jetez-la. Réalisez l'expérience correctement, suivez le protocole expérimental. Vous saurez alors si la graine est bonne ou non. C'est ainsi que notre foi grandit. Il nous dit qu'à un moment donné, votre connaissance sera alors parfaite.

00:31:45 Maintenant, vous savez. Vous savez désormais que cette graine était bonne. Votre foi est en sommeil. Vous n'avez plus besoin de la foi, car vous avez la connaissance. C'est ce que nous voulons faire. C'est le même processus. J'adore la science. J'aime encore plus ma foi. Apprenez tout ce que vous pouvez avec vos yeux, vos oreilles et votre esprit. Allez explorer le terrain. Faites-vous une idée de la situation et de ce qu'en est votre meilleure évaluation. Il est si important que nous n'accordions jamais plus de poids, dans notre prise de décision et notre prise, à une perception mortellement limitée qu'à une vérité éternellement apprise et spirituellement acquise. C'est là, je pense, la clé. Nous devons nous consacrer à la science de toutes nos forces. Nous devons simplement veiller à ne pas laisser cela éclipser des conclusions tout aussi valables et tout aussi mûrement réfléchies dans ce processus.

Hank Smith : 00:32:45 C'est bien dit. Je pense que vous, frère Talmage, frère Widtsoe...

Dr David Thomson : 00:32:50 Eyring, le père du président Eyring, et beaucoup d'autres personnes formidables qui, vous savez, m'ont beaucoup appris.

Hank Smith : 00:32:57 Dave, c'est fantastique et très bien dit. Et j'adore que cela vienne d'un scientifique. Vous avez reçu une formation. Vous enseignez dans ce que je considère comme une université très prestigieuse qui attend vraiment beaucoup de ses étudiants. Je me souviens qu'un étudiant est venu me voir une fois et m'a dit : « J'ai vraiment du mal. Je lis le livre de la Genèse en cours de religion et j'apprends l'évolution en cours de biologie, et j'ai du mal. Nous avons discuté un instant. Je me souviens que nous sommes arrivés à une petite conclusion. Laisse la science t'apprendre comment. Laisse les Écritures t'apprendre pourquoi. Cela l'a rassurée. Dave, avant de te laisser partir, y a-t-il autre chose dans cette leçon que nous devrions retenir ?

Dr David Thomson : 00:33:43 Oui, encore une. L'histoire du Livre des Nombres qui ressort plus que toute autre est [celle de Balaam](#) et de son ânesse. Elle m'a vraiment inspiré des réflexions importantes et profondes qui renvoient à ce dont nous avons parlé en termes de gratitude et de nos relations avec les autres. Israël arrive dans les plaines de Moab et le roi de Moab, qui s'appelle Balak, a peur parce

qu'Israël, une fois de plus, ne se sent plus comme des sauterelles. Ils sont allés massacrer les Amoréens qui les avaient attaqués. Et Balak a peur parce qu'il s'inquiète maintenant de voir Israël juste là. Ils sont nombreux et il est convaincu qu'ils ont le Seigneur avec eux. Il envoie des messagers avec de l'argent à Balaam pour essayer de le convaincre de prononcer une malédiction sur Israël. Ce Balaam, ce n'est pas un Israélite, mais il est présenté dans les Écritures comme un prophète.

00:34:43 C'est quelqu'un qui parle au Seigneur, et les Écritures le confirment. Balak pense que si Balaam vient et maudit les Israélites, il pourra alors aller les vaincre. Ces messagers se rendent donc chez Balaam pour le convaincre. Ils ont de l'argent. Et le message que Balak a envoyé à Balaam était : « Viens donc, je t'en prie, maudis-moi ce peuple, car il est trop puissant pour moi », ce peuple, les Israélites. « Peut-être alors je l'emporterai, nous pourrions les frapper et je les chasserai du pays. Car je sais que celui que tu bénis est béni, et celui que tu maudis est maudit. » En d'autres termes, Balak était convaincu que Balaam, en raison de sa relation avec le Seigneur, avait le pouvoir de bénir et de maudire. Il avait une réputation. Les messagers voulaient que Balaam les accompagne à Moab pour maudire Israël.

00:35:34 À son honneur, Balaam leur dit de passer la nuit là et qu'il leur dirait le lendemain matin s'il accepterait ou non. Il va alors consulter le Seigneur. Pendant la nuit, Dieu rend visite à Balaam et, dans la version du roi Jacques, il est dit : « Dieu dit à Balaam : Tu n'iras pas avec eux. Tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni. » Balaam va voir les messagers et leur dit : « Désolé, je ne peux pas le faire. Je ne viendrai pas avec vous. » Ils partent. Ils retournent voir Balak. Balak leur dit de retourner voir Balaam. Je crois qu'il leur a dit de lui offrir plus d'argent, vous voyez, de lui proposer davantage. « Faisons-le venir ici pour qu'il maudisse Israël. » Ils y retournent donc. Et une fois de plus, Balaam dit ce qu'il faut. J'aime bien la version du roi Jacques. Il dit aux messagers : « Même si Balak me donnait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne peux pas aller au-delà de la parole du Seigneur, mon Dieu, pour faire ni plus ni moins. »

00:36:25 Il dit : « Peu m'importe combien d'argent vous me donnez. Je ne peux pas faire quelque chose que le Seigneur ne veuille pas que je fasse. » Nous verrons plus tard dans les Écritures que Balaam semble faire un excellent travail ici en tant que prophète. Il s'égarer un peu par la suite, mais pour l'instant, il fait bonne figure. C'est là qu'il commence à s'égarer un peu. Les messagers le supplient. Il leur a dit qu'il n'irait pas, mais ils lui disent : « Allez, va en parler au Seigneur. » Il dit aux hommes de rester

une nuit de plus et qu'il va aller parler au Seigneur. Il dit : « Laissez-moi aller vérifier à nouveau auprès du Seigneur. Peut-être qu'il me dira quelque chose de différent. Ça me rappelle Joseph Smith et Martin Harris avec le manuscrit. Le Seigneur avait déjà dit : « Ne lui donnez pas le manuscrit », et ils n'arrêtaient pas de revenir. Allez. Donnons-lui le manuscrit.

00:37:11 C'est le même genre d'idée ici. Cette fois, Balaam retourne voir le Seigneur et dit : « Allez, tu es sûr que je ne devrais pas partir avec ces types ? » Dieu lui dit de partir avec les hommes. Et cela va à l'encontre de ce que le Seigneur lui avait dit au départ. Balaam supplie et Dieu dit : « D'accord, très bien, pars. » Mais il ajoute : « Fais seulement ce que Dieu te dit de faire. » C'est là que ça devient intéressant. Balaam se lève le matin, dit aux hommes qu'il va les accompagner. Il monte sur son ânesse et ils partent pour Moab. Dieu n'est pas content de lui. Je ne comprends pas bien. Dieu lui a dit qu'il pouvait y aller et maintenant Dieu n'est pas content de lui. Il y a probablement une petite histoire entre les lignes dont nous ne savons peut-être rien, mais quoi qu'il en soit, Dieu n'est pas content de lui, alors il envoie un ange se poster sur la route pour barrer le chemin à Balaam.

00:37:57 Et maintenant, je vais passer à la version NLT, au chapitre 22, verset 23. On y lit : « L'ânesse de Balaam vit l'ange du Seigneur debout sur la route, l'épée à la main. L'ânesse voit l'ange. Balaam ne voit pas l'ange. L'ânesse s'enfuit avec Balaam toujours sur son dos. Balaam frappe l'ânesse et le ramène sur la route. Encore une fois, j'ai une vision un peu comique dans mon esprit de ce qui se passe ici. L'ânesse voit toujours l'ange et essaie de le contourner sur le sentier. Ce faisant, ils se retrouvent entre deux murs ; en essayant de contourner l'ange, l'ânesse écrase le pied de Balaam contre le mur. Maintenant, Balaam est vraiment en colère et il frappe à nouveau l'ânesse. Puis, toujours dans la NLT, aux versets 26 et 27, l'ange du Seigneur s'est avancé plus loin sur la route et s'est placé à un endroit trop étroit pour que l'ânesse puisse passer.

00:38:51 Cette fois-ci, quand l'ânesse a vu l'ange, il s'est couché sous Balaam. Dans un accès de rage, Balaam a de nouveau frappé l'animal avec son bâton. Balaam est vraiment en train de s'énerver et de frapper son ânesse. Puis le Seigneur a donné à l'ânesse la capacité de parler. L'ânesse a-t-il vraiment parlé à Balaam ? Encore une fois, ce n'est pas important. Peut-être que Balaam lui parle et qu'ils ont une conversation, comme j'ai une conversation avec Chappy, mon chien. Qui sait ? Ce n'est pas l'essentiel. Ce qu'il faut retenir de cette conversation, quelle qu'en soit la nature, c'est que l'ânesse dit : « Qu'est-ce que je

t'ai fait pour que tu me frappes trois fois ? » Balaam répond alors : « Tu m'as ridiculisé. Si j'avais une épée, je te tuerais. » De toute évidence, Balaam a désormais perdu l'Esprit. Nous savions déjà qu'il l'avait peut-être perdu, car il ne pouvait pas voir cet ange.

00:39:43 Il se trouvait sur un chemin où il n'aurait pas dû être et il ne pouvait pas voir. Et puis, d'après la NLT, il est dit : « Alors le Seigneur ouvrit les yeux de Balaam et il vit l'ange du Seigneur debout sur la route, une épée nue à la main. Balaam s'inclina et tomba face contre terre devant lui. Pourquoi as-tu frappé ton ânesse ces trois fois, demanda l'ange du Seigneur ? Écoute, je suis venu te barrer la route parce que tu me résistes obstinément. À trois reprises, l'ânesse m'a vu et s'est écarté. Sinon, je t'aurais certainement déjà tué et épargné l'ânesse. » Si les spectacles itinérants reviennent un jour dans l'Église, c'est une excellente histoire biblique pour en faire un. Ce serait fantastique. Et c'est ainsi que je voyais cette histoire, comme une simple anecdote amusante. Mais en m'arrêtant pour y réfléchir plus profondément, je me suis demandé : de quelles manières est-ce que je résiste obstinément au Seigneur ?

00:40:41 En y réfléchissant personnellement, je pourrais dresser une liste. Numéro deux : qui sont les ânesses dans ma vie qui ont vu ce que je ne pouvais pas voir alors que je m'engageais sur la mauvaise voie ? Numéro trois : y a-t-il des personnes dans ma vie qui ne voient peut-être pas quelque chose que je vois ? Comment puis-je être un ânesse pour elles ? Ce sont trois très bonnes questions à se poser. Je plaisantais en grande partie quand j'ai dit que j'allais suivre la version King James de cette histoire. Elle utilise un vocabulaire différent pour désigner un ânesse. Ma femme m'a convaincu que ce serait trop grossier pour ce podcast. Donc, encore une fois, je m'en tiendrai au mot « ânesse » de la NLT. Il y a beaucoup d'ânesses pour lesquels je suis reconnaissant dans ma vie. Je pourrais en énumérer beaucoup, beaucoup. Je veux juste parler de trois d'entre eux. Ma mère, bien sûr, elle serait parfaite.

00:41:30 C'est elle qui m'a élevé. Mon père est mort quand j'avais 12 ans. Elle a dû assumer seule l'éducation d'un adolescent qui avait la tête ailleurs. Combien de fois a-t-elle dû me supporter ? Je l'aime. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet. Laissez-moi vous parler des trois personnes qui, selon moi, ont vraiment été là pour moi à des moments critiques de ma vie. La première est un homme nommé Expedito, que j'ai rencontré lors de ma mission au Brésil. Expedito était membre de l'Église à Divinópolis, au Brésil. Et pendant votre mission, y avait-il un membre qui était un peu comme un Yoda pour vous ? Un petit

vieux. Vous savez, ces membres qui adorent les missionnaires et qui sont pleins de sagesse. Et en tant que missionnaire, vous regardez ce vieil homme et vous vous dites : « J'espère que je serai comme lui quand j'aurai cet âge-là. » C'était Expedito.

00:42:24 Il ressemblait à Yoda à bien des égards. Pour comprendre son influence, il faut savoir comment j'ai fini par partir en mission. C'est important. Quand j'étais adolescent, je n'avais absolument aucune intention de partir en mission. En fait, j'y étais même farouchement opposé. Je sortais avec une fille bien. Ma petite amie du lycée m'a un jour suggéré de partir en mission. Je ne me souviens plus exactement comment elle l'a formulé. Elle a peut-être dit qu'elle avait toujours rêvé d'épouser un ancien missionnaire ou quelque chose comme ça. Eh bien, cela posait un problème pour moi, vu mon état d'esprit de l'époque. Néanmoins, elle me menait par le bout du nez, alors j'ai décidé de partir en mission. Pourquoi suis-je parti en mission ? Eh bien, à ce moment-là, c'était pour la fille. Et, comme je l'ai dit, c'était incroyable. C'était vraiment dur au début. Il m'a fallu un certain temps pour m'y faire.

00:43:11 J'avais beaucoup à apprendre, mais j'adorais ma mission. J'ai beaucoup appris sur le plan du témoignage, j'ai appris qui j'étais, j'ai appris à aimer les autres, mais c'était quand même une mission que j'accomplissais pour ma petite amie. Pendant ma mission, tout allait très bien. En novembre, je devais rentrer chez moi en mars. En novembre, j'ai reçu la lettre. Cette lettre est arrivée et ça m'a anéanti parce que dans mon esprit, elle voulait que je parte en mission. D'accord, je vais partir en mission parce que si je fais ça ? La récompense. La récompense. C'était mon état d'esprit. Et là, tout d'un coup, ce fondement sur lequel je reposais, il a disparu. Boum. Il n'y en a plus. Ça ne s'est pas du tout passé comme je l'avais prévu. Et je suis tombé dans ce gouffre des ténèbres pendant environ 10 jours d'affilée. J'avais l'impression que ça avait duré plus longtemps, mais je suis allé vérifier les dates dans mon journal de mission.

00:44:11 J'ai passé 10 jours dans un état vraiment sombre, et c'était horrible. Bon, alors où est-ce qu'Expedito entre en scène ? Eh bien, on avait rendez-vous avec lui pour le déjeuner. Pour la plupart d'entre nous, je pense qu'un missionnaire se présente au déjeuner, un peu grincheux, avec un nuage noir au-dessus de la tête. On lui demande peut-être : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Ça va, frère ? » Et il répond : « Oui, ça va. » Et on se dit : « Oh, d'accord, il va bien. » Et on passe à autre chose. On lui sert à manger. Et c'est tout. Pas avec Expedito. Il a laissé son compagnon avec son fils, qui était, je crois, président de branche à l'époque, et m'a emmené dans la cour, m'a fait

asseoir, et on a discuté pendant, disons, 30 minutes à une heure. Je ne sais pas. C'était une longue conversation. Il m'a fait asseoir. Il a vu que j'étais sur la mauvaise voie.

00:44:56 Il voyait bien que je n'étais pas sur le bon chemin. Il a passé son bras autour de moi pendant que je pleurais. C'était tellement bien. Je ne me souviens pas de ce qu'il a dit. Ce dont je me souviens, c'est que je me suis levé. Waouh. Quelle différence entre le moment où je suis entré dans cette maison et après cette conversation avec Expedito ! Il a réussi à m'aider à me tourner vers le Sauveur. Il m'a ôté ces œillères. Il m'a permis de voir l'ange. Une fois notre conversation terminée, j'ai quitté sa maison avec un engagement renouvelé envers le Seigneur. Pour moi, c'était miraculeux. Si je devais choisir un moment où je suis né de nouveau, ce serait celui-là. Waouh. Je suis reconnaissant envers Expedito. Il doit être mort depuis longtemps. Ça fait longtemps que j'ai servi là-bas. Je ne me souviens plus de son nom de famille. Son fils s'appelle, je crois, Elson, si je me souviens bien. Elson, si par hasard tu écoutes ça en portugais ou autre, appelle-moi. J'adorerais ça. Mais Expedito, mec, quel impact. Il était...

Hank Smith : 00:45:59 Ouais. Waouh.

Dr David Thomson : 00:46:01 Un sacré bonhomme. Oh, il m'a mis sur la bonne voie. [Le président Oaks](#) dit dans son nouveau livre : « Nous sommes mis au défi de suivre un processus de conversion vers cet état et cette condition appelés la vie éternelle. Cela ne s'obtient pas seulement en faisant ce qui est juste, mais en le faisant pour la bonne raison, par pur amour pour le Christ. » C'est exactement ce que je ressentais pendant ma mission. Je faisais beaucoup de très bonnes choses, mais je ne les faisais pas exactement pour la bonne raison. C'était peut-être une bonne raison. Je pense que si l'on suit le conseil de [frère Oaks](#) : « Bon, mieux, meilleur », ce n'était pas la meilleure raison, et ce n'était pas celle sur laquelle j'aurais dû me concentrer. Je n'avais pas les yeux fixés sur le Christ. Expedito, mec. Ça va être une rencontre au ciel que j'attends avec impatience. Ce type. Tu sais ce qui est dommage ? Je ne sais pas si je lui ai jamais vraiment bien exprimé ça. J'ai pleuré devant lui. Pour moi, à ce moment-là, c'était du genre : « Oh, je dois aller me cacher. Je ne veux plus lui parler. C'était embarrassant. »

00:47:03 J'adore Expedito. C'était le numéro un pour moi. L'évêque Walker en Caroline du Nord. On s'est installés là-bas. Tu sais, on est mariés. J'ai terminé mon master et on est partis en Caroline du Nord pour un doctorat. On était un peu du genre « 85 % », c'est-à-dire que le dimanche matin, on se réveille, et il y a 85 %

de chances qu'on aille à l'église. Mais si on était un peu fatigués, peut-être qu'on n'y allait pas. On était bien. On rendait service. On faisait tout ce qu'il fallait, mais peut-être qu'on n'était pas encore à fond. L'évêque Walker à Greenville, en Caroline du Nord, je lui suis tellement reconnaissant. Il a vu en moi quelque chose que je ne voyais pas à l'époque. Je me voyais comme quelqu'un à 85 %, ce qui est bien. Ce n'est pas mal. C'est correct. Lui, il a vu quelque chose de plus. Il m'a appelé à être président des Jeunes Gens, m'a appelé à faire partie de l'épiscopat. J'étais un jeune homme.

00:47:50 C'était juste quelqu'un que je regardais en me disant : « Il voit la vie telle qu'elle devrait être vue », et je voulais être comme lui. C'était incroyable. L'évêque Walker était incroyable. Mon troisième « ânesse », et c'est la superstar de tous les « ânesses » de ma vie, c'est Kendra, ma femme. Je l'aime tellement, même si nous sommes très différents, que nous nous heurtons parfois et que nous avons des idées divergentes. Elle a une réserve infinie de pardon et de patience, et elle continue simplement à m'aimer. Elle a vu tant de choses sur mon chemin que je ne pouvais pas voir. Encore une fois, cela tient au fait que nous sommes vraiment différents. Je suis du genre à suivre la lettre de la loi. Elle est du genre à suivre l'esprit de la loi. C'est un très bon couple, car elle m'a beaucoup aidé à grandir. Elle m'a tant appris sur la charité. Ma bénédiction patriarcale disait que je devais me concentrer sur la charité, et avec le recul, ce patriarche ne me connaissait pas du tout. Il n'aurait pas pu mieux mettre le doigt sur le problème. Kendra m'a aidé à apprendre la charité, et j'espère avoir été un soutien pour elle aussi, en l'aidant tout au long du chemin.

Hank Smith : 00:49:00 C'est la conversation la plus drôle qui soit.

Dr David Thomson : 00:49:03 Voici donc le message à retenir de Balaam. Il y aura des ânesses dans votre vie. Il y aura des personnes qui chemineront à vos côtés et qui verront des choses que vous ne voyez pas. Nous devons tous décider : allons-nous les ignorer ou allons-nous les écouter ? Les expériences dont je viens de vous parler peuvent sembler sombres, mais j'ai pleinement confiance et je témoigne avec force que, finalement, si nous gardons les yeux fixés sur le Sauveur, si nous restons concentrés sur lui et si nous veillons à bâtir sur les bonnes fondations, tout ira pour le mieux.

Hank Smith : 00:49:39 Dave, cette journée a été fantastique, et je savais qu'elle le serait en apprenant à te connaître ces derniers temps et en voyant comment nous nous sommes rencontrés et avons discuté. Je vais te demander de faire quelque chose, et je ne t'y ai pas préparé. Je voudrais te citer l'une de mes « ânesses ».

C'est une façon bien étrange de parler, mais l'une de mes « ânesses ». John, tu es l'une de mes « ânesses », pour que tu le saches. [Le président Hinckley](#). Il a dit : « La foi est comme le muscle de mon bras. Si je l'utilise, si je la nourris, elle devient forte. Elle accomplira de grandes choses. Mais si je le mets en écharpe et que je ne l'utilise pas, il s'affaiblira et deviendra inutile. » Il a dit : « Voici ma prière pour nous tous. Seigneur, augmente notre foi. » Dave, toi et moi avons discuté avant. Beaucoup de personnes qui nous écoutent traversent des épreuves, tentent de sortir de l'obscurité et des épreuves, et peut-être des conséquences de leurs propres choix. Peux-tu me dire ce que cette citation signifie pour toi et t'adresser à ces personnes ?

Dr David Thomson : 00:50:49

Oh, Hank, j'adore cette citation. Je m'en souviens parce que dès que quelqu'un parle de muscles, je redoute. C'est un sujet que j'étudie depuis très longtemps. Une grande partie de mes recherches porte sur la façon dont les muscles se développent et sur les raisons pour lesquelles ils s'atrophient, ou pourquoi ils rétrécissent et s'affaiblissent. D'un point de vue biologique, quand on va à la salle de sport, on cherche à développer des muscles plus gros et plus forts en soulevant des poids. J'ai passé beaucoup de temps à étudier comment cela se produit, en partant de l'évidence que, oui, on soulève des poids et on devient plus fort, jusqu'à ce qui n'est pas évident, à savoir ce qui se passe à l'intérieur des cellules musculaires qui leur ordonne de s'adapter, de se développer et de se renforcer. Donc, on entre, on prend un objet lourd et on le soulève. Cela provoque plusieurs choses. Cela sollicite ce muscle. Cela met ce muscle sous tension. Cela peut même endommager légèrement le muscle.

00:51:48

Cette sollicitation déclenche toute une série de... Notre corps est vraiment incroyable. Rien qu'en regardant un muscle, on voit qu'il contient de très nombreux capteurs capables de détecter le stress, la sollicitation et bien d'autres signaux. Mais quand on sollicite ce muscle, cela active certains de ces capteurs. Ils déclenchent une cascade de réactions qui, au final, ordonnent au muscle de produire davantage de protéines. Il produit davantage de protéines, et à mesure que ces protéines s'ajoutent à la structure du muscle, celui-ci grossit. Je pense que si l'on transpose ce principe physiologique à notre vie quotidienne, à notre force spirituelle et à la force de notre foi, la leçon est assez claire. Si votre foi n'est pas mise à l'épreuve, si elle n'est pas sollicitée, si vous n'êtes pas confronté à des questions dont vous ne connaissez pas la réponse, si vous pensez parfois que vous comprenez ce que vous devriez faire et que vous le faites, puis que vous n'obtenez pas la bénédiction

que vous pensiez mériter en retour, ce sont là autant de choses qui peuvent vraiment mettre votre foi à rude épreuve.

00:53:02 Gardez à l'esprit que ce stress, cette difficulté, cette résistance font partie du processus de croissance. C'est le stimulus qui va vous aider à grandir. Sans cela, comme l'a dit le président Hinckley, vous ne pouvez pas grandir si vous ne vous mettez pas à l'épreuve. Quand vous allez à la salle de sport et que vous soulevez des poids, si vous voulez devenir plus fort... et c'est là que ça devient difficile. Je suppose que si vous voyez les choses sous le mauvais angle, cela peut être décourageant. Je pense que c'est tout à fait vrai pour la foi, tout autant que pour les muscles. Si je suis novice en musculation, disons tout à fait novice, que je n'ai jamais touché un haltère et que je vais à la salle de sport, je peux m'installer sur le banc, m'y mettre... Imaginons que je veuille faire du développé couché, et que je ne prenne que la barre. Ça fait 20 kilos, et je peux peut-être la soulever, et je le fais environ huit fois, puis mes muscles sont à bout.

00:53:53 Non seulement ça, mais ce stress leur a fait mal, et le lendemain, je risque d'avoir très mal. Bon, si je continue à aller à la salle de sport, que je prends cette barre et que je soulève, que je continue à faire huit répétitions avec cette barre, très vite ça ira beaucoup mieux et ça ne fera plus autant mal. Mais je vais atteindre un plateau. Je suis devenu plus fort, mais je ne vais plus devenir plus fort. J'utilise un poids auquel mes muscles se sont désormais adaptés. Ils se sont renforcés et peuvent très bien supporter ce poids. Je ne vais toujours pas ressembler à Arnold Schwarzenegger. J'ai encore du travail à faire. Que dois-je faire ? Je ne peux pas continuer à utiliser cette barre. Je dois faire quelque chose. Soit je dois faire plus de huit répétitions, soit je dois faire plus de séries de répétitions que ce que je faisais, soit je dois ajouter plus de poids.

00:54:43 Je dois faire quelque chose pour créer plus de sollicitation, sinon le muscle ne va pas se développer. Je pense que cela correspond également à ce qu'on nous a enseigné au sujet de notre foi. Nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers dans notre foi. Peu importe les expériences que j'ai vécues jusqu'à présent. Si j'arrête d'exercer ma foi pour continuer à progresser et à acquérir de nouvelles expériences et de nouvelles connaissances, on nous a dit : « Si tu ne vas pas de l'avant, tu vas régresser. Tu vas reculer. » Je peux vous donner un exemple. Quand j'ai terminé ma mission, nous nous sommes mariés. Encore une fois, ma mission avait été formidable. Ces cinq mois et demi, après avoir adopté le bon état d'esprit et tourné mon regard vers le Sauveur comme il se doit, ça a été

formidable. Ma mission. C'était tellement bien. Ce furent de loin les meilleurs mois de ma mission.

00:55:34 Puis je suis rentré chez moi, j'ai rencontré Kendra, on s'est mariés, on a commencé notre vie ensemble et on a eu notre premier enfant. Kylie... Je me souviens d'une des premières crises de foi auxquelles j'ai été confronté après ma renaissance spirituelle et après avoir trouvé la foi. C'était vraiment idiot. Kylie avait des coliques. Elle pleurait tout le temps. Elle allait bien. Mais j'étais débordé, j'étais étudiant. J'avais beaucoup à faire. En fait, je faisais du coaching personnel « » environ 20 heures par semaine en plus de mes études pour gagner de l'argent. J'étais débordé et j'ai en quelque sorte détourné mon regard du Sauveur pour me concentrer sur d'autres choses importantes, mais je m'étais éloigné. J'avais une enfant qui ne faisait que pleurer tout le temps. Ça s'est résumé à ça, encore une fois, c'est un peu cette relation transactionnelle avec Dieu. « Hé, Père céleste, c'est vraiment dur, alors je vais te prier et te demander de faire en sorte que Kylie arrête de pleurer autant parce que je suis vraiment fatigué ce soir. On se relayait la nuit. Parfois, c'était au tour de Kendra de rester éveillée, parfois c'était mon tour. C'était mon tour de rester éveillé, j'étais super fatigué et Kylie pleurait, et je me suis dit : « Hé, Père céleste, faisons quelque chose pour régler ça. »

Hank Smith : 00:56:44 C'est comme demander à quelqu'un dans la salle de musculation : « Tu peux soulever ce poids ? »

Dr David Thomson : 00:56:48 Oui, tu veux bien soulever ce poids pour moi ? Eh bien, il ne l'a pas fait. Pour moi, ça a été une crise de foi et ça m'a affaibli. Je me suis fâché contre Dieu. Encore une fois, ça a été une sorte de déprime d'une semaine où j'étais juste au plus bas. Je ne me sentais pas bien parce que je m'étais dit : « Je ne sais pas s'il y a quoi que ce soit que je veuille plus que de voir Kylie s'endormir maintenant pour que je puisse m'endormir à mon tour. » C'était comme si je voulais ça plus que tout et que Dieu ne m'écoutait tout simplement pas. Il s'en fichait sûrement. Il ne m'aimait sûrement pas. À ce stade, mon esprit scientifique me disait que ça n'avait aucun sens que Dieu n'existe pas. C'était comme ça à ce moment-là, mais je pensais simplement qu'il ne m'aimait pas parce qu'il ne ferait pas ça pour moi. C'est ma femme qui m'a sorti de cette déprime, parce que, encore une fois, c'est ma préférée de tous les temps.

00:57:37 Je suis sorti de cette déprime, j'ai recentré mon esprit sur le Christ. Elle m'a rappelé certaines choses que j'avais perdues de vue. J'avais oublié. Elle a dû me les rappeler. Je ne sais pas comment j'ai pu oublier certaines expériences spirituelles que

j'avais vécues. Elle m'a dit : « David, ça n'a pas de sens. Pourquoi dis-tu ça ? Tu te souviens de ça ? Tu te souviens de ça ? » Et je me suis dit : « Oh, oui, je m'en souviens. » Oui, je sais que ça s'est passé. Elle m'a remis sur les rails. J'aime ma femme. Ce qui est drôle, c'est que je me suis remis sur les rails et je me souviens que j'avais fait pénitence. Je me suis excusé et j'ai dit à Dieu : « Écoute, c'est difficile pour moi. Tu sais que c'est dur, mais je veux juste que tu saches que je suis de retour », et j'ai ajouté : « J'aimerais beaucoup que tu t'occupes de ça pour moi, mais si tu ne le fais pas, je te fais confiance et je suis partant. »

00:58:27 Devinez quoi ? Kylie a très bien dormi cette nuit-là. La nuit suivante, c'était comme si, boum, ça y était. À mesure que nous gagnons en foi et en force, il y a un risque, ce qui est effrayant, que Dieu nous pousse un peu plus loin. Il peut nous mettre un peu plus à l'épreuve, non pas parce qu'il ne nous aime pas, mais parce qu'il nous aime et qu'il veut nous transformer en quelque chose que nous ne sommes pas encore. Je suis tellement reconnaissant pour ces épreuves. Il y a eu des épreuves dans ma vie. Globalement, j'ai fait quelques bêtises qui, je pense, m'ont fait du mal et n'ont pas contribué à ma croissance personnelle. Je vois la main du Seigneur dans tant de choses qui m'ont rendu plus fort. J'espère sincèrement et j'ai la foi que le Seigneur continuera à me donner des défis qui m'aideront à grandir et à progresser.

Hank Smith : 00:59:17 Dave, cette journée a été fantastique. Nous avons commencé en nous concentrant sur le Seigneur. Nous avons parcouru le Livre des Nombres et nous terminons en nous concentrant sur le Seigneur. Mon Livre des Nombres est rempli de notes, de choses que je veux retenir, de choses que je veux mettre en pratique. Je ne sais pas si je vais dire à ma femme qu'elle est mon ânesse préféré. C'est peut-être quelque chose que je vais garder pour moi.

Dr David Thomson : 00:59:42 Je ne sais pas. Kendra avait l'air un peu... Elle était un peu enchantée par ça. Je pense qu'elle a beaucoup aimé, donc mon ânesse préféré.

Hank Smith : 00:59:49 Je vais peut-être devoir faire confiance et essayer ça. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Dave Thomson de s'être joint à nous aujourd'hui. Nous remercions également notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. À chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau avec nous la semaine prochaine sur followHIM.

followHIM Favorites



Hank Smith :

00:03

Salut, bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens et suis-moi ». John, nous sommes dans le livre des Nombres. Je sais que c'est assez passionnant. Et j'ai une histoire à te raconter. J'y ai pensé en lisant Nombres 14, verset 11, où le Seigneur dit à Moïse : « Moïse, combien de temps faudra-t-il encore pour que ce peuple me croie ? » J'ai remarqué qu'il ne dit pas « croire en moi ». Il dit simplement : « Croyez-moi. » Je pense qu'ils croient tous en lui, mais croient-ils réellement ce qu'il dit ? Cette histoire est tirée du livre de Stephen Robinson, Believing Christ. Remarquez que ce n'est pas « Believing in Christ », mais « Believing Christ ». John, cette histoire concerne la femme de frère Robinson, Janet. Il y est très sensible. Il dit : « Je dois dire un mot ici au sujet de Janet. Elle est la plus belle chose qui me soit jamais arrivée. » Il dit : « Quand nous arriverons au ciel, ils seront tellement ravis de voir Janet et ils diront : "Janet, mais qu'est-ce que c'est que cette pauvre chose que tu traînes derrière toi ?" »

00:56

Juste pour que vous le sachiez, il ne veut pas la faire passer pour une mauvaise personne. Elle lui a donné la permission de raconter cette histoire, ce que je trouve génial de sa part. Il a dit : « Il y a plusieurs années, nous vivions en Pennsylvanie. Nous avons notre petite maison dans notre petit quartier. Nous aimions nos voisins. J'avais un bon travail. Notre famille était plutôt heureuse. » Il dit : « Nous avons une soirée familiale, nous faisons une prière en famille. Janet et moi faisons nos prières ensemble tous les soirs. Je faisais partie de l'épiscopat et Janet était présidente de la Société de Secours. Janet avait eu une année vraiment passionnante. Elle était présidente de la Société de Secours. Elle avait obtenu un deuxième diplôme universitaire. Elle avait réussi l'examen de CPA et elle avait donné naissance à notre quatrième enfant, tout cela pendant son temps libre.

01:37

Janet subissait beaucoup de pression cette année-là et, comme beaucoup de maris, je n'ai pas remarqué à quel point elle était sous pression jusqu'à ce que quelque chose explose. Il a raconté

qu'un jour, tout s'est éteint. C'était comme si Janet était morte spirituellement. Elle était épuisée. Elle est devenue très passive dans son attitude envers la religion. Lorsque ses conseillères de la Société de Secours l'ont appelée, elle leur a dit qu'elles pouvaient faire ce qu'elles voulaient et qu'elle souhaitait être relevée de son appel. Elle ne voulait pas en parler. Finalement, après presque deux semaines, je l'ai mise en colère en la harcelant un soir et elle m'a dit : « Tu veux savoir ce qui ne va pas ? Je vais te dire ce qui ne va pas. Je n'y arrive plus. Je n'en peux plus. Le fardeau est trop lourd. Je ne peux pas faire tout ce que je suis censée faire. Je ne peux pas me lever à 5 h 30 pour faire du pain et coudre des vêtements, aider les enfants à faire leurs devoirs et faire mes propres devoirs.

02:22 Préparer leur déjeuner, faire le ménage, remplir mon appel à la Société de Secours, étudier les Écritures, faire ma généalogie, écrire à mon député, aller aux réunions de l'association des parents d'élèves, organiser notre réserve alimentaire pour l'année, aller à mes réunions de pieu et écrire aux missionnaires. Elle s'est mise à énumérer toutes les choses qu'elle ne pouvait pas faire ou qu'elle ne pouvait pas faire parfaitement. Toutes les briques qui avaient été posées sur son dos au nom de la perfection avaient étouffé la lumière en elle. » Elle a dit : « J'essaie de ne pas crier sur les enfants, mais je n'y arrive pas. Je me mets en colère. Je crie. Alors j'essaie de ne pas me mettre en colère, mais je finis par le faire. J'essaie de ne pas en vouloir à telle ou telle personne, mais c'est le cas. Je ne suis pas très à l'image du Christ. Je n'ai pas le talent de sœur X, et je ne suis pas aussi gentille que sœur Y. Steve, je ne suis pas parfaite.

03:05 Je ne serai jamais parfaite, et je ne peux plus faire semblant de l'être. J'ai fini par m'avouer que je ne peux pas aller au royaume céleste, alors pourquoi est-ce que je me tue à essayer ? » Il a dit : « Ça a été un moment difficile. » Il a dit : « Je dois être clair là-dessus. La raison pour laquelle j'ai demandé Janet en mariage, c'est parce qu'elle est la personne la plus merveilleuse, la plus gentille, la plus sincèrement aimante et la plus altruiste que j'aie jamais rencontrée. Donc ce qu'elle me disait ne tenait tout simplement pas la route. Nous avons donc discuté pendant un certain temps, elle énumérant tous ses défauts, ses insuffisances et ses imperfections, et moi, sachant qu'elle était une meilleure personne que la plupart des gens, essayant de comprendre ce qui n'allait vraiment pas. Et finalement, j'ai compris quel était le problème, et j'en ai été stupéfait. Moi qui étais censé être un spécialiste de la religion, je ne voyais pas ce qui était juste sous mon nez.

- 03:53 Quand j'ai enfin compris que Janet connaissait les exigences de l'Évangile, mais pas la bonne nouvelle. Vous voyez, Janet essayait de se sauver elle-même. Elle essayait de tout faire avec Jésus-Christ comme conseiller. Janet savait pourquoi Jésus pouvait être appelé conseiller, enseignant, frère aîné, chef de l'Église, voire Dieu. Mais elle ne comprenait pas pourquoi on l'appelait le Sauveur. Vous voyez, nous croyons en Jésus, mais nous ne lui faisons pas confiance. Nous sommes tellement effrayés et intimidés, tellement horrifiés par nos propres imperfections que nous ne voyons pas comment il pourrait nous en sauver et nous perdons la foi. » Il raconte donc qu'il a eu une longue conversation avec Janet au sujet de l'Expiation et qu'ils ont tous deux appris quelque chose. Il dit : « À la fin de la conversation, elle s'est tout simplement épanouie. Je me souviens qu'elle a dit, à travers ses larmes, quelque chose comme ceci.
- 04:40 J'ai toujours eu un témoignage du Sauveur et j'ai toujours cru qu'il est le Fils de Dieu. J'ai toujours cru qu'il a souffert et est mort pour moi, mais maintenant je sais qu'il peut me sauver, qu'il peut me sauver de moi-même, de mes péchés, de mes faiblesses, de mon manque de talent. » Frère Robinson conclut en disant : « En termes simples, voici comment cela fonctionne. Nous faisons ce que nous sommes capables de faire, et Jésus-Christ, l'objet de notre foi, par son amour, sa miséricorde et sa grâce, fait tout ce que nous ne sommes pas capables de faire. Et nous devons croire qu'il peut le faire. Nous devons croire en Christ. » Remarquez dans Nombres 14 : « Moïse, combien de temps faudra-t-il pour qu'ils me croient ? » Qu'en penses-tu, John ? Quelle est la différence entre croire en Jésus et croire ce qu'il dit ?
- John Bytheway : 05:26 C'est une telle complicité parce que croire en lui, c'est simplement croire qu'il existe, mais croire ? On peut croire chaque mot qu'il dit. De qui d'autre peut-on dire ça ?
- Hank Smith : 05:37 Exactement.
- John Bytheway : 05:38 Toujours. Et s'il dit : « Je suis puissant pour sauver », s'il dit qu'il nous aime, s'il dit qu'il peut nous sauver, croyez-le. J'adore ça.
- Hank Smith : 05:45 Oui, il est puissant pour sauver. 2 Néphi, chapitre deux : « Je sais que tu es racheté grâce à la justice de ton Rédempteur. » Crois-le. Oui. Nous espérons que tu te joindras à nous pour écouter notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Tu peux le trouver partout où tu écoutes tes podcasts. Cette semaine, nous sommes avec le Dr Dave, le Dr Dave Thomson. Il nous guide à travers le livre des Nombres. Vous pensez peut-être que ce n'est

pas très passionnant, mais en réalité, il met en lumière de nombreux principes qui seront une véritable bénédiction pour votre vie. Et puis revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de « followHIM Favorites ».